

MC 2:

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

MAISON
DE LA
CULTURE
GRENOBLE

To like or not, spectacle augmenté sur l'adolescence

Émilie Anna Maillet - Cie Ex Voto à la lune

Origine du projet	003
Générique et mentions	004
Récit et dispositif du projet	007
Adolescence, réseaux sociaux et littérature	016
Extraits du corpus littéraire	020
Extraits du spectacle	022
Ateliers en milieu scolaire	024
Propositions pédagogiques à travailler en classe	028
Biographie	044

Origine du projet

« J’ai toujours été marquée par les postures et masques sociaux dans l’univers des adultes. Je m’interrogeais sur leur origine. À quel moment se créent-ils ? Et je suis fascinée par le fait que ces masques et postures soient testés et choisis à un moment où l’on se cherche et où notre corps (notre apparence) est en mutation : l’adolescence. L’origine de ces masques est souvent liée à la peur de l’autre et, dans la jungle adolescente, la création du masque social relève de la survie pour exister au regard des autres. Cette question existentielle est démultipliée aujourd’hui avec les réseaux sociaux, où la mort sociale nous guette à chacun instant. Ce qui me bouleverse, c’est que c’est par cette peur qu’on agit souvent de travers et blesse l’autre. La question de l’altérité devient alors complexe : comment se mettre à la place de l’autre quand on a peur de lui et que l’on ne se connaît pas encore soi-même ? J’ai ainsi voulu que le projet nous permette d’appréhender de manière fluide et sensitive l’image qu’on veut montrer de soi, ce qu’on veut cacher de soi et la confrontation à l’autre. »

Parler des adolescents aujourd'hui demande de prendre à bras le corps leur monde et leurs outils.



ÉMILIE ANNA MAILLET

PRODUCTION / COORDINATION TOURNÉE

Céline Kraff
Administratrice de production,
06 03 72 20 96
celine.kraff@mc2grenoble.fr

MÉDIATION / ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE

Roxanna Carrara
Responsable pédagogique,
06 19 30 50 14
actionartistique@exvotoalalune.com

Générique

To like or not, spectacle augmenté sur l'adolescence

To like or not

Avec
Farid Benchoubane *Isham, Jules-Élie*
Pierrick Grillet *Victor, Gabriel*
Jeanne Guittet *Anaïs, Marilou*
Cécile Leclerc *Alma, Safia*
Roméo Mariani *Solal, Mathis*
Et la participation d'artistes amateurs
—
Conception, écriture et mise en scène
Émilie Anna Maillet
Collaboration artistique **Marion Suzanne**
Assistanat à la mise en scène **Tom Lejars**
Stagiaire mise en scène Sullivan **Frezouls**
Scénographie **Benjamin Gabrié**
Régie générale et création lumière **Laurent Beucher**
Ingénieur vidéo **Maxime Lethelier**
Vidéastes **Arthur Chrisp, Noé Mercklé, Léo Mondon**
Ingénieur son et régie vidéo **Martin Guesney**
Hippolyte Leblanc
Création musicale **Thibaut Haas "Bleu COUARD"**
Régie plateau **Camille Jaffrenou**
Costumes **Émilie Anna Maillet**
Masques **Anne Leray**

Crari or or not

Avec les performeur-se-s
Sarah Donsimoni et Alexandre Locatelli
Avec les acteur.ice.s pour les films VR et Instagram
Farid Benchoubane, Fanny Carrière, Pierrick Grillet, Jeanne Guittet, Cécile Leclerc, Roméo Mariani, l'ensemble 29 de L'ERACM (Athéna Amara, Aurélien Baré, Éloïse Bloch, Antoine Bugaut, César Caire, Marie Champion, Alexandre Diot-Tcheou, Camille Dordoigne, Joseph Lemarignier Charlotte Léonhart, Auréline Paris)
—
Conception, écriture et mise en scène
Émilie Anna Maillet
Régie générale **Clément Netzer**
Création musicale VR **Thibaut Haas « Bleu Couard »**
Création masques **Anne Leray**
Création vidéo FX, développeur du photomaton
Maxime Lethelier
Montage VR **Arthur Chrisp**
Montage son VR **Thibault Noïrot**
Musique VR **Bagarre « Danser seul (ne suffit pas) »**
Chef opérateur et étalonneur VR **Noé Mercklé**
Perruquière maquilleuse sur la VR **Noé Quilichini**
Assistante réalisation pour la VR **Rose Arnold**
Développement numérique **Benjamin Kuperberg et Antoine Messonier**
Ingénieur réseau **Thibaut Le Garrec**
Ingénieur son VR **Hippolyte Leblanc**
Graphisme Instagram **Sarah Williamson**
Montage Instagram **Arthur Chrisp, Charlotte Issaly**
Alexandre Locatelli, Noé Mercklé
Développement VR **Sylvain Hayot**
Filtres graphisme 3D **Adrien Gentils**

Mentions

Production à la création
Cie Ex Voto à la lune, MC2: Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale
Coproduction
Coproduction LUX - Scène nationale de Valence, Théâtre Nouvelle Génération - Centre dramatique national de Lyon, Le Grand R - Scène nationale de La Roche-sur-Yon, Théâtre des Quartiers d'Ivry - Centre dramatique national du Val-de-Marne, ERACM, Sombrero & Co
Soutiens
CNC dans le cadre de l'aide au développement XN et aide à la préproduction d'œuvres pour la création immersive, Fonds de soutien à la création artistique numérique - Fonds [SCAN] avec le soutien du préfet de la région Auvergne-Rhône-Alpes, Opération soutenue par l'État dans le cadre du dispositif « Expérience augmentée du spectacle vivant » de France 2030 et opérée par la Caisse des Dépôts et Consignations, ONDA - Office National de Diffusion Artistique dans le cadre du dispositif Écran Vivant, Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques - D.R.A.C. Provence-Alpes-Côte d'Azur et région SUD, ville de Paris, Lilas en Scène, Cité scolaire Voltaire, Paris XI – région Île-de-France et DRAC Île-de-France, La Friche la Belle de Mai, SPEDIDAM, Les Tréteaux de France – Centre dramatique national.
Remerciements
Natacha Polin, Étienne Lamotte, Bertrand Louet – enseignants

La Compagnie Ex Voto à la lune est conventionnée par le Ministère de la Culture-DRAC Île-de-France et par la Région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle (PAC). Émilie Anna Maillet est artiste associée à la MC2: Grenoble.





Récit et dispositif du projet

To like or not, spectacle augmenté sur l'adolescence est l'histoire de dix jeunes, avant, pendant et après une soirée qui tourne mal, dans un monde où les réseaux sociaux impactent leurs relations et leurs questions existentielles sur l'amour ainsi que leur place dans le monde et vis-à-vis des autres.

Un récit théâtral et numérique qui se déploie en 3 temps :

1



LES 4 MOIS PRÉCÉDANT LA SOIRÉE

Le récit commence sur Instagram et TikTok avec la possibilité de découvrir une websérie et les comptes fictionnels des personnages depuis son téléphone portable (en amont de la venue au théâtre). Découverte de ce que les personnages veulent montrer d'eux-mêmes : **la construction de leurs masques sociaux virtuels.**

En amont de la venue au théâtre : en ligne sur Instagram et Tik Tok.

2



LA SOIRÉE D'ALMA

Le récit se prolonge par une expérience en réalité virtuelle où l'on vit la fête d'Alma à travers les yeux de différents personnages et l'on découvre ce qu'ils voudraient dissimuler : **les masques tombent.** L'installation *Crari or not* permet une immersion dans le groupe d'adolescents par le biais des différents modules numériques.

L'expérience immersive *Crari or not* dans le hall des théâtres.

3



LA SEMAINE SUIVANT LA SOIRÉE

Le récit se poursuit en salle avec un spectacle où les personnages cherchent à démêler le fil de la soirée passée et se débattent avec les révélations qui y ont été faites. Le spectateur appréhende les paradoxes entre émotions intérieures et comportement social de protection : **comment garder la face.**

Le spectacle en salle, *To like or not.*



En amont

Sur Instagram et sur Tik Tok

Le récit commence sur Instagram et sur Tik Tok : les commentaires, les pastilles vidéo, les photos racontent les adolescent.e.s et permettent d’entrer dans leur monde. Les réseaux sociaux deviennent un matériau poétique avec leurs codes, leur esthétique, leur rythme et leur musicalité. Les enchaînements des posts sont scénarisés et constituent un portrait parcellaire des personnages.

Construite comme une succession de stories dans laquelle chaque épisode (environ 3 minutes) introduit un personnage, la web série permet de faire connaissance avec les personnages, de comprendre leurs liens et leurs places dans le groupe, de manière ludique. Elle a été tournée au lycée Voltaire à Paris dans le cadre de la résidence de la compagnie en milieu scolaire, pour être au plus proche du langage et du vécu des élèves. Elle amène aussi à une réflexion sur ce qui fait le « buzz » et le détourne : au final c’est le personnage qui agit de manière concrète dans le réel qui fait le "buzz", sans utiliser les réseaux sociaux, uniquement par le regard des autres qui filment son œuvre.

- MARILOU : @marilou_crari
- SOLAL : @solal_crari
- VICTOR : @victor_crari
- ANAÏS : @anaïs_crari
- ALMA : @alma_crari
- GABRIEL : @gaby_crari
- MATHIS : @mathis_crari
- ISHAM : @isham_crari
- SAFIA : @safia_crari
- JULES ELIE : @jules_elie_crari

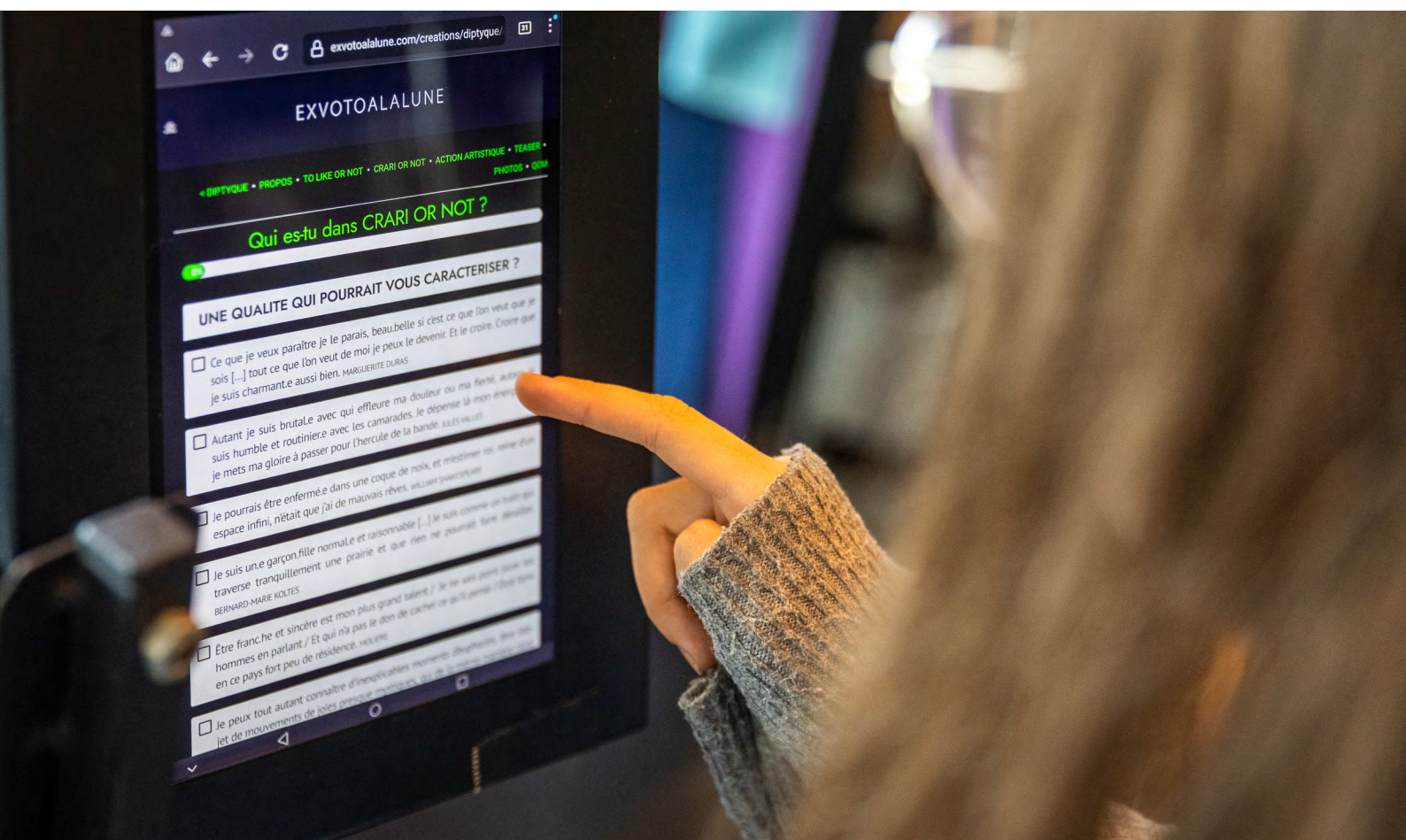


@crari or not
compte Instagram



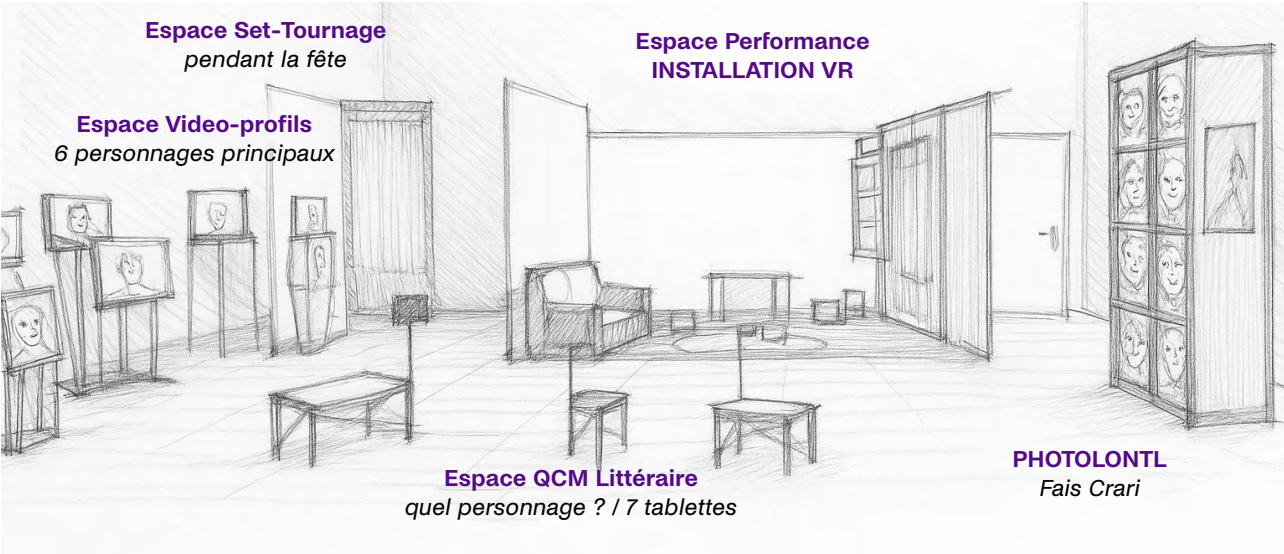
@crari or not
compte Tik Tok





Crari or not

Parcours immersif



Un parcours immersif conçu pour être installé dans les théâtres, aussi bien en version tout public que dans un format spécifique, dédié aux scolaires, comprenant un atelier d'éducation à l'image. Dans sa version tout public, il comprend six modules numériques pour plonger le spectateur dans une communauté d'adolescent.es de 15 ans :

—
Une Web série + les comptes fictionnels des person- nages + mash-ups vidéos

À découvrir en ligne sur Instagram ou Tik Tok, et dans l'espace vidéo pour voir comment les personnages se « montrent » sur les réseaux.

—
Un QCM littéraire
 Le spectateur a la possibilité de répondre à un QCM littéraire pour découvrir de quel personnage il est le plus proche dans le spectacle et peut ainsi prendre les traits du personnage qui lui correspond le plus dans l'expé- rience VR. Chaque personnage de la fiction a été pensé et construit à partir d'extraits d'œuvres littéraires, poé- tiques et théâtrales (Shakespeare, Musset, Sylvia Plath...) qui définissent leurs émotions.

—
Un Photomathon
 Au moyen de filtres ou de fonds virtuels, comme on peut en trouver sur les réseaux sociaux, le spectateur est invi- té à se prendre en photo et à prendre l'apparence d'un personnage.

—
Une expérience immersive en VR avec performeur. euse.s
 Avec un masque/casque VR sur la tête, et dans le décor réel de la soirée (une pièce de 30 m2), le spectateur peut se glisser dans la peau d'un ou plusieurs personnages

et interagir avec l'environnement de la fête pour vivre des sensations physiques réelles.

Cette expérience aborde la question du monde virtuel et de l'immersion, mais aussi, paradoxalement, celle du rapport au corps : ce corps, devenu soudain étranger, fantasmé autant que détesté, exhibé sur les réseaux ou dissimulé dans le réel, est aussi sollicité par un.e performeur.euse tout au long de son immersion. Le spectateur navigue ainsi entre vision à 360 en VR et sensations physiques bien réelles dans un décor identique au salon de la fête.

Selon le casque VR qu'ils choisissent de porter, les spectateurs ont donc une vision subjective et différente du déroulement de la soirée. Ils deviennent Marilou, Jules-Élie, Safia, Victor, Anaïs ou Gabriel et voient par leurs yeux... Six points de vue subjectifs dans la fête, six expériences sensorielles différentes.

Chaque scénario met l'accent sur des expériences que nous avons toutes et tous connues à l'adolescence : se sentir attiré.e, harcelé.e, rejeté.e, perdu.e, troublé.e juste avant un premier baiser... Chacun.e peut revivre ainsi les troubles adolescents, mais aussi et surtout embrasser le point de vue d'autrui, déplacer son regard pour vivre les sensations internes de l'autre-que-soi par le corps. Seul le médium VR permet ce déplacement.

Nous avons alors accès à l'intimité des personnages : qu'est-ce que ça nous fait d'être à la place de l'autre ?

Ce travail sur l'altérité, est particulièrement intéressant pour des adolescent.e.s. Iels se rendent alors compte qu'une même situation peut être perçue de manière très différente selon les personnes, et développent de manière plus spontanée leur sentiment d'empathie.

Les différentes thématiques abordées dans chaque film de VR

Anaïs

Anaïs représente une sorte d’idéal pour les autres, tous les regards sont sur elle à la soirée. Elle **suscite** notamment **la convoitise** de nombreux garçons. L’expérience VR depuis son point de vue peut être déstabilisante pour les garçons, c’est l’occasion d’engager une réflexion sur leurs attitudes dans certaines situations.



Marilou

Marilou est perçue et se perçoit comme l’oiseau de mauvais augure, celle qui ose parler. Elle va se retrouver coincée entre son sentiment d’être inadaptée, sa honte d’avoir craqué et son besoin d’amour impossible. Après cette soirée, elle a perdu tout son groupe d’amis et **se retrouve profondément isolée.**



Victor

Doté d’un humour décalé et imprévisible, Victor passe facilement d’un groupe à l’autre. Ce positionnement social l’aide à dissimuler **son désir pour les garçons** qu’il cache aux autres et peut-être à lui-même par peur du rejet et de l’humiliation La peur d’être exclu, la violence du regard des autres et la honte, vont-ils pousser Victor à décrédibiliser sa meilleure amie, quitte à mentir ? Existe-t-il d’autres moyens pour conserver sa place sociale dans le groupe que de continuer à se



Gabriel

Gabriel, ne présente pas les attributs masculins des autres garçons de son âge. Il est dans un profond rejet du monde adulte et des normes sociales et des modes des adolescents. Gabriel a été **profondément moqué, humilié et rejeté par tous** mais pour lui, dénoncer les mensonges et trahisons de chacun est un acte politique. Mais cela résonne pour les autres comme un acte de vengeance.



Safia

Safia est amoureuse en cachette de Jules-Élie et admire Marilou. **Complexée, elle est incapable d’imaginer qu’elle puisse être désirable**, elle vit alors son amour par procuration. Comment trouver sa place parmi les autres quand on est invisible à leurs yeux ? Que raconte cette situation de la difficulté d’être dans un groupe ?



Jules-Élie

Jules-Élie est perçu comme une figure fédératrice. Mais contre toute attente, Marilou vient de le quitter. Il en sort dévasté. Humilié et rejeté, Jules-Élie risque-t-il de plonger dans **une violence interne qu’il expulsera à travers sa vie virtuelle de gamer**, le regard qu’il porte sur les filles et son désir de vengeance ?



Découvrez le parcours Crari or not pour les scolaires !

Offrez à vos élèves une expérience unique et captivante avec nos séances scolaires dédiées de 2 heures par classe, composées de trois ateliers interactifs de 40 minutes :

- Immersion en réalité virtuelle (VR) : une expérience singulière pour être immédiatement transportée dans le récit.
- Exploration des modules numérique : visionnage de la web série, QCM littéraire et photomaton, accompagnés et encadrés par un membre de l’équipe du lieu d’accueil.
- Création de pastilles vidéo : écriture, tournage et montage de vidéos autour d’un corpus littéraire, encadrés par un membre de l’équipe artistique.

Une occasion unique de mobiliser vos élèves autour de textes littéraires de manière ludique et inclusive et de les initier au traitement de l’image sur les réseaux sociaux.

To like or not

Le spectacle

Le récit se conclut sur scène, cette fois-ci avec des acteur.ices qui incarnent les adolescent.es en chair et en os, pour reconstituer le fil de la soirée d'Alma. Sur scène, l'intimité se protège, ou au contraire se dévoile sans filtre. Chaque personnage cherche à se forger une identité dans ce moment de mutation, hanté par les paradoxes. Dans ce déballement collectif, les personnages se heurtent au dévoilement sur la place publique de leurs secrets, se confrontent à de multiples injonctions et à leurs peurs de l'avenir.

Pas de récit-maître, pas de fait divers, pas de résolution classique mais une multitude de drames du quotidien : le texte de *To like or not* est pensé comme un kaléidoscope de l'adolescence et ses complexes mutations. Divisé en quatre chapitres, (« Les autres », « L'autre », « Être un autre » et « Soi »), le spectacle revisite les identités des personnages en reconstituant le fil de la soirée d'Alma sous nos yeux. Tout au long du spectacle, chaque personnage va se débattre avec les révélations qui y ont été faites. Ils vont alors tenter de reprendre le dessus. Chacun aura des choix à faire vis-à-vis de lui-même et des autres.

Avec l'utilisation des smartphones et des réseaux sociaux, ce sont des esthétiques visuelles et corporelles singulières qui sont convoquées : selfies, association du texte et de l'image, effets de voix, ralentis, arrêts sur images, retours en arrière... Ces codes et habitudes se répercutent et se superposent dans la scénographie et dans la présence corporelle des acteurs sur le plateau.

Backstage or not

Live Instagram

Après avoir vu la pièce en salle, les spectateurs peuvent dès le lendemain, à l'heure du spectacle, se connecter sur Instagram pour un live : un spectacle en ligne des coulisses scénarisées de ce qui est en train de se jouer au plateau pendant la représentation.

Permettant une interaction directe entre un public à domicile et les acteur.ices/ personnages en jeu/en ligne, ce live Instagram repose sur l'hybridation réel-virtuel-réalité-fiction et construit une narration du « dévoilement » de l'acteur.ice : il devient « réel » sans perruque, sans maquillage et sans masque.

En étant accessible uniquement en ligne depuis chez soi, ce nouveau chapitre permet de retourner « à la poche » du spectateur (par l'utilisation de son téléphone portable) et ainsi de boucler la boucle du projet, initié également en ligne.



Adolescence, réseaux sociaux et littérature

Ce projet traite de thèmes qui ont été explorés par la littérature et ne cessent de nous traverser à l’adolescence quand notre intimité se confronte à l’autre. **Ce vertige de l’existence**, propre à l’adolescence, est revisité dans *To like or not*, à travers l’usage et l’impact des réseaux sociaux dans nos rapports humains : en effet, **les réseaux sociaux ne sont-ils pas une autre manière de dire ce que la littérature classique exprime ? Réseaux sociaux et littérature ne posent-ils pas la même question du sens de notre existence ?**

Pour incarner ces thématiques, chaque personnage du projet s’inspire de nombreuses références classiques, tant littéraires – théâtrales, poétiques et romanesques – que cinématographiques, musicales... C’est à partir de ces références que se sont construits les personnages et que leurs caractères ont été façonnés. **Les réseaux sociaux** sont un espace où l’on ne cesse d’écrire et où s’expriment les mêmes tourments existentiels que dans la littérature classique. Le projet présente les réseaux sociaux aussi bien **comme espace d’échanges que de dévoilement et d’écriture de soi**. Ils peuvent être le lieu **d’une nouvelle forme d’autobiographie, avec ses propres codes et créations verbales. Le spectacle croise aussi différents types de langages** : la langue parlée contemporaine, l’inventivité du langage des réseaux et l’emphase romantique classique.

Les thèmes abordés à travers le récit : la construction de soi et le besoin d’exister parmi les autres, la représentation sociale, la popularité, l’altérité, l’amour, l’objectivation des filles, le voyeurisme et le harcèlement, mais aussi l’homophobie, la grossophobie, les univers virtuels, la vérité et le mensonge.

L’histoire des personnages explore ainsi le tissage complexe du réel et du monde numérique et virtuel. Les émotions liées aux mutations physiques et émotionnelles des adolescents sont exacerbées en même temps qu’elles sont relayées sur les réseaux. Les personnages doivent alors arriver à **se construire en se tenant sur la brèche de ce qu’ils ressentent et de ce que les réseaux leur renvoient** : le corps fantasmé, le corps caché, les frontières physiques qui se créent et le besoin d’être touché, la découverte de la sexualité, la peur d’être rejeté, la sensation d’être étranger à ce qu’on est en train de devenir, de n’être pas l’humain qu’on avait imaginé ou qui correspond à la norme, la peur de ne pas être « aimable » mais aussi les sensations de toute puissance ou d’extrême faiblesse, les conduites dangereuses pour éprouver la valeur de la vie et se sentir vivant. **Le projet questionne la manière dont les réseaux influencent les notions de vérité et de mensonge** (avec les pseudo-nymes, l’anonymat, les filtres...) : **le masque virtuel que l’on se crée et ce qu’il dissimule en réalité**. Il interroge aussi **la découverte de l’amour à l’ère du numérique** : comment apprendre à aimer quand tout n’est qu’apparence ?

Les personnages du spectacle font l’expérience de réinventer leur vie derrière leur masque virtuel, pour arriver, enfin, à s’affirmer et être ensemble, tels qu’ils sont, dans le réel.

Focus sur le harcèlement

Parmi les nombreux thèmes que brasse le projet, celui du harcèlement apparaît sous différentes formes, à travers la grossophobie, l’homophobie, le dénigrement, la moquerie.

Le harcèlement, c’est l’intention délibérée de nuire de façon répétée. Il s’instaure sur une longue période dans une dynamique de déséquilibre de pouvoir entre l’agresseur et la victime. Cet abus de pouvoir peut être basé sur la domination, ou la force physique ou psychologique de l’agresseur. Il prend parfois des formes indirectes comme l’exclusion, la propagation de rumeurs ou sur le numérique. On parle alors de cyber-harcèlement, qui se définit par l’utilisation du téléphone portable, du courriel, de la messagerie instantanée, dans le but de porter préjudice à autrui pour nuire, par exemple, à une réputation personnelle ou à l’estime de soi.

Le projet invente ainsi plusieurs manières pour mettre en scène ces problématiques, dans différentes scènes, pour questionner notre rapport à l’altérité, à l’image de soi et de l’autre. **Chaque personnage possède un téléphone portable qui lui permet de communiquer avec les autres tout en le mettant à la merci du regard des autres.**

Dans le spectacle, le téléphone portable devient un outil scénique et joue un rôle dans l’évolution de l’histoire : il peut sonner, filmer, changer le cours d’une scène ou pointer un détail d’une scène. Il devient un enjeu : un objet qui permet de dévoiler un personnage ou qui lui permet de se mettre à nu volontairement.

Le harcèlement est ainsi mis en jeu à travers le téléphone portable : avec un live sur les réseaux auquel le spec-tateur peut participer depuis son téléphone, avec des échanges de messagerie instantanée projetés sur le décor, par un dialogue entre deux personnages qui se disputent pour voler le téléphone d’un autre, avec un jeu vidéo en ligne où l’avatar d’un personnage est lynché par les autres ou encore avec une scène de bashing sur le plateau.

Ces démonstrations de harcèlement permettent aux élèves de les catharsiser pour ensuite mieux les déconstruire et prendre du recul.

L’humour et le retournement de situation, dont est empreint le spectacle, **leur offrent aussi des manières de réagir au harcèlement et d’envisager de nouveaux modes de relations.**

Références philosophiques

Le masque virtuel et la recherche de son identité.

« Aujourd'hui les ados grandissent dans une société en constant bouleversement à cause de glissements entre sphères publique et privée. Les nouvelles technologies viennent modifier l'infrastructure sur laquelle s'appuient les échanges sociaux et la diffusion de l'information. Les jeunes accueillent facilement ces changements, mais souvent avec la fougue et la maladresse candide d'un éléphant dans un magasin de porcelaines.

Une fois connectés à l'un de ces systèmes on leur demande de créer un profil qui va leur servir de portrait numérique. A l'aide du texte, de l'image, de la vidéo, de l'audio, avec des liens, des questionnaires, des tests, les ados composent un profil qui est la représentation de l'image qu'ils ont d'eux-mêmes. »

Réseaux sociaux numériques : vie privée, vie publique, what else ? **Danah Boyd**

—

« Les réseaux sociaux ouvrent sur un espace virtuel que j'ai qualifié de scène théâtrale, tant ils mettent en jeu acteurs et spectateurs, en fonction des positions actives ou passives des utilisateurs.

Le fil d'actualité et le mur du profil de chaque utilisateur peuvent s'entendre comme une scène sur laquelle chacun dévoile une part de ses intérêts, de ses réflexions, de ses envies, de son univers. Mais tout comme au théâtre, chaque acteur se présente sur la scène d'un réseau social en se parant d'attributs (photographies, statuts, commentaires, partages de données) qui donnent forme à un personnage, une identité virtuelle.

En somme, le virtuel ouvre la voie au simulacre, au leurre, à l'art du mensonge, dont chaque réseau social (Facebook est le paradigme) se porte garant en offrant un mur scénique sur lequel se représenter. L'ensemble des données qui virtualise le sujet constitue un masque virtuel. »

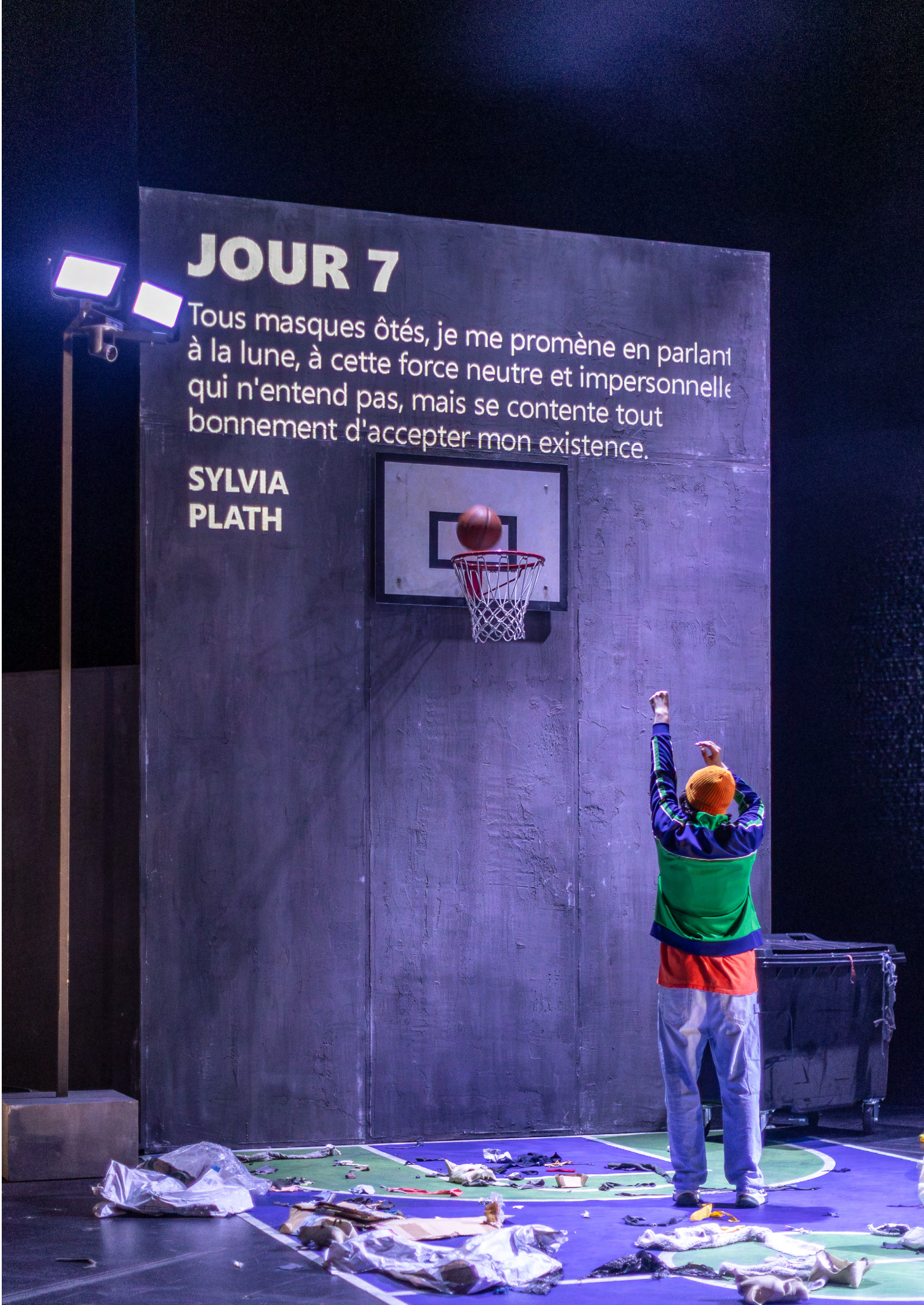
Envisager la création de masques virtuels au sein des réseaux sociaux **Angélique Gozlan**

« Alors que durant l'enfance, il était important que la confiance en autrui l'emporte sur la méfiance, à l'adolescence, il devient déterminant d'être soi-même digne de confiance. En partageant leurs sentiments et leurs pensées et en faisant l'expérience d'eux-mêmes à travers les yeux des personnes qu'ils aiment, ils clarifient leur identité en devenir et gagnent de la confiance. Par ailleurs, un certain degré de confusion identitaire serait normal et pourrait expliquer la nature apparemment chaotique de certains comportements adolescents. Par exemple, l'esprit de clan et l'intolérance envers les différences seraient des mécanismes de défense contre la confusion identitaire.

L'identité, c'est la représentation que nous avons de nous-même. Si nous nous amusons à jouer avec le mot « id-entité », nous retrouvons « id », les lettres qui, lorsque nous les prononçons, forment le mot « idée », suivi de « entité ». En fait, l'identité, reviendrait à dire : l'idée de son entité, c'est-à-dire, l'idée que l'on se fait de l'essence de son être. En fait, l'essence d'un individu relève d'une conception de soi assez fondamentale ou du moins passablement importante. Alors si un jeune se fait une idée péjorative, non fondée, exagérée, sous-estimée, excessive ou torturée de son identité, il aura probablement besoin de repères pour recadrer les choses dans leurs justes proportions. Il aura besoin de ses parents, de personnes significatives ou d'une aide professionnelle. Il est toutefois fort possible qu'il ne verbalise pas son besoin d'être aidé. Souvent, sous les allures trompeuses d'un « je-m'en-foutisme » ou d'un « je-suis-à-la hauteur », se cache de nombreuses peurs et une grande difficulté de nommer ce qui ne va pas.

Intégrer sa personnalité, c'est en quelque sorte se situer sur une trajectoire, dans un projet propre à soi et qui permet ensuite de dire : voici qui je suis et me voici ! »

Adolescence et crise. La quête de l'identité **Erikson**



Extraits du corpus littéraire

Les réseaux sociaux sont un nouvel espace d'écriture, qui a dépassé celui de la littérature. Les utilisateur.ice.s y racontent leur vie et peuvent être en échange permanent avec leurs proches, ce qui n'a rien de différent avec les auteurs classiques avec leurs échanges épistolaires, leurs journaux ou leurs romans...

À l'adolescence, les jeunes prennent des postures qui peuvent sembler caricaturales. Ces postures sont loin de ce qu'ils éprouvent réellement.
La littérature classique les a longtemps explorées, définies, voir réinventées.

C'est pourquoi les personnages du spectacle ont été inspirés de références littéraires afin de complexifier leur rapport personnel au monde. Emilie Anna Maillet a constitué un corpus littéraire réunissant théâtre, poésie, romans, chansons, journaux intimes...

Ce corpus a tissé alors l'univers émotionnel du spectacle. C'est enfin à partir de ce corpus littéraire que la compagnie, lors d'ateliers en milieux scolaires, propose de travailler avec lycéen.nes et collégien.nes sur les différents thèmes du spectacle. Voici quelques extraits avec leur personnage.

Victor

Bonjour tristesse, Françoise Sagan

« La liberté de penser, et de mal penser et de penser peu, la liberté de choisir moi-même ma vie, de me choisir moi-même. Je ne peux pas dire d'être moi-même puisque je n'étais rien qu'une pâte modelable, mais celle de refuser les moules. »

Carnets intimes, Sylvia Plath

« Désormais, je parlerai toutes les nuits. À moi-même. À la lune. Je marcherai, comme je l'ai fait ce soir, jalouse de ma solitude, dans le bleu argenté de la lune glaciale, qui miroite sur les congères de neige fraîche en renvoyant des milliers d'étincelles. Je me parle à moi-même en contemplant les arbres sombres, d'une bienheureuse neutralité. C'est tellement plus facile que d'affronter les gens, que de devoir paraître heureuse, invulnérable, intelligente. Tous masques ôtés, je me promène en parlant à la lune, à cette force neutre et impersonnelle qui n'entend pas, mais se contente tout bonnement d'accepter mon existence. Je me sentais très calme, très vide, comme doit se sentir l'œil d'une tornade qui se déplace tristement au milieu du chaos généralisé. »

Safia

Oncle Vania, Anton Tchekhov, Acte 2

SONIA, seule. « Il ne m'a rien dit... Son âme et son cœur me sont toujours inconnus, mais pourquoi donc me sens-je si heureuse ? (Elle rit de bonheur.) Je lui ai dit : Vous êtes élégant, noble, vous avez une voix si douce... Est-ce que cela n'a pas été à propos ? Sa voix tremble, caresse... Je la sens encore dans l'air. Et quand je lui ai parlé d'une sœur plus jeune, il n'a pas compris... (se tordant les mains.) Oh, comme il est atroce de n'être pas belle ! Et je sais que je ne le suis pas, je le sais, je le sais... Dimanche dernier, en sortant de l'église, j'ai entendu une femme qui disait de moi : Elle est bonne, généreuse, mais il est dommage qu'elle ne soit pas jolie ! Pas jolie... »

Marilou

Mémoires d'outre-tombe, René de Chateaubriand, Livre 3^{ème}, Chapitre 9

« Ce délire dura deux années entières, pendant lesquelles les facultés de mon âme arrivèrent au plus haut point d'exaltation. Je parlais peu, je ne parlai plus; j'étudiais encore, je jetai là les livres; mon goût pour la solitude redoubla. J'avais tous les symptômes d'une passion violente; mes yeux se creusaient; je maigrissais; je ne dormais plus; j'étais distrait, triste, ardent, farouche. Mes jours s'écoulaient d'une manière sauvage, bizarre, insensée, et pourtant pleine de délices. »

Recueil, Christophe Tarkos

« Vois cette gueule, c'est pas du visage, ça, c'est de la gueule avec la tête, c'est pas fait de voile de tulle, c'est indubitable, c'est une gueule de tête, de la tête frappée, de la tête violentée de midi, à boule, de la ronde dure, vois, comme elle vient tard dans la journée, la ronde tête boule, c'est de la boule de gorge, tu ne peux pas détacher la gorge de la tête, vois, cette gueule-là, c'est de la tête engorgée, qui se pose là, la tête tarée, elle se pose à l'air, la tête à gorge, elle grogne, grondements de cons, la grosse ronde grondante, elle se pose là, bon dieu, en statufaction, avec le nez, l'air de poser rondement une boule de gueule à gorge qui grogne. »

Tout le ciel au-dessus de la terre, Angelica Liddell

ANGELICA « Aimer, c'est se sentir abandonné à chaque instant. Le reste, ce n'est pas de l'amour. Il y a des gens qui appellent « amour » tout et n'importe quoi. Le véritable amour est toujours mortel. Il en sera ainsi jusqu'au dernier jour de ma vie. Et jusqu'au dernier jour le souvenir de l'abandon sera toujours aussi brutal. C'est ça, l'amour mortel. Les noms que tu répètes toutes les nuits jusqu'au jour de ta mort. Le souvenir des clavicules pâles et parfaites. C'est cet amour là que je ressens. Un amour maladif, bestial, quand il survient. Je souffre du même syndrome que certains chiens : le syndrome de l'abandon. Dès que j'aime, je me sens abandonnée. Le sentiment d'amour et le sentiment d'abandon commencent en même temps. Qui serait prêt à assumer cette voracité et cette terreur ? (...) Il est facile de m'oublier. Je ne suis pas belle.»

Extraits du spectacle

Séquence 2

MARILOU
Coup de gueule sur votre gueule. Coup de gueule sur vos jugements alors que vous regardez un live où quelqu’un se noie, alors que vous organisez des règles de jeu de bouteille à la mer pour justifier vos pulsions pour vous lécher la bouche, en toute sécurité !

Bien cadré ! Bien soumis ! Organisation légale pour pulsions inavouées ! Inavouables plutôt... mais le risque... le vrai risque, vos désirs, les vrais, les cachés soumsoum ? S’arracher les boyaux pour aimer ? Crever pour aimer ? Ça non... Pour vous, juste un protocole hygiéniste pour assumer ce qui brûle en vous.

C’est un coup de gueule pour la vérité. Oui. Il faut du vrai. Ne plus mentir. Ne plus se mentir. Faire tomber les masques. Les muets sont des menteurs. Alors je dis. Oui. Et vous jugez ? Le premier qui se met à nu, on le flingue ? Bam ! Encore bam ! Crève ! Bam, bam ! Au pilori ! J’ai rien fait. Rien. Juste dit la véracité vraie. La voracité de la vérité. Ça dérange ?

Séquence 8

VICTOR
Le monde entier est un mensonge. Vivre c’est mentir. Dès le début de notre vie, on ment. Quand on fait croire qu’on est mignon pour avoir du chocolat, c’est déjà un mensonge. Quand on fait semblant d’écouter en cours, c’est un mensonge. Quand je marche, je mens. Quand je fais des blagues, je mens. Quand je fais rire, je mens. Encore et encore. J’ai envie de pleurer à chaque seconde, de m’écrouler tout le temps ! Alors on ment. Pour cacher son mensonge, on ment mille fois. On ment pour ne pas tomber. Un tonneau de mensonge de part et d’autre de notre carcasse, et on avance, on avance sur le fil. Ils nous tiennent, nos mensonges, ils nous maintiennent sur ce putain de fil. On ment parce que sinon on tombe et on crève. Et toi aussi tu mens, et je suis sûr que c’est pour autre chose que tu as écrit cette merde sur moi ! Pas pour dire la vérité comme tu le clames partout. Révéler les soi-disant cracks des uns et des autres, c’est bien pour masquer, pour cacher sa propre crasse. Ta crasse.

Séquence 10

GABRIEL (se filmant)
Gabriel, journal du 16 janvier. 5 jours après la soirée d’Alma. La soirée de mon crime qui m’a éradiqué de l’espèce humaine.... On pourrait dire Jour 5. « Le monde entier est un théâtre, et les hommes et les femmes ne sont que des acteurs ». Il faut jouer. Faire genre. Faire crari. Être un caïd. Ou un lover. Mais je pèse un oiseau mort. Pas crédible. Et eux, les autres, ils changent de peau et de rôle, comme d’un slip. Des caméléons Transformers. Je ne peux qu’être le spectateur de leur vie. Vous voyez ?

(il chante)

"Parfois, j'me demande si j'existe vraiment, de ma vie, je n'suis qu'un spectateur.... Il fait nuit quand les lumières s'allument" ouais, pas crédible. Un oisillon mort... Gabriel, journal du 16 janvier, Anaïs m’a parlé une fois pour me dire que j’étais dangereux. Un oisillon mort dangereux. C’est mieux que rien.

Séquence 13

ISHAM Mais tu as filmé d’autres trucs intéressants ?
Non, juste pour savoir, comme ça.
GABRIEL T’es fou. Jamais de la vie. J’ai juste filmé des moments comme ça...
MATHIS Quoi ? Genre ?
GABRIEL Des moments où tout le monde danse, des trucs comme ça. En souvenir. Mais pour tout le monde.
ISHAM Ouais, des moments tranquilles... C’est ça...
GABRIEL Oui, c’est ça.
MATHIS Montre ? Vas-y.
ANAÏS Mais laisse, Mathis. Fais-pas ta commère.
GABRIEL Non, mais je n’ai plus rien. Franchement. Effacé.
MATHIS Je ne te crois pas. On n’efface pas tout comme ça. Sauf si tu as pris d’autres bombes. On ne filme pas comme ça, on n’efface pas comme ça.
GABRIEL Non, non, j’ai tout effacé. Ça m’a fait trop peur en fait.
MATHIS Genre.
ISHAM Et tu as fait qu’une vidéo avec Alma ?
MATHIS Pourquoi ? Il y a d’autres trucs, Isham, que tu ne m’as pas dit ?
ISHAM Pas d’inquiétude. Tranquille.
GABRIEL : De toute façon, j’ai tout effacé. Et oui, et c’était une erreur. Et j’étais là par hasard, et je filmais déjà avant, dans la cuisine. Je suis retourné dans le salon, et voilà. Et je vous ai vus.
ISHAM Et tu as filmé. Normal. Tranquille.
ANAÏS C’est bon, foutez-lui la paix.
MATHIS Passe ton tel. Passe ton tel, je te dis.
ANAÏS Tu es lourd, Mathis.
GABRIEL C’est privé, un tel.
ISHAM Oui, comme ce que tu as filmé.
MATHIS Moi, je n’ai pas été à la soirée, tu vois, et j’ai l’impression d’avoir raté beaucoup, beaucoup de choses. Et j’ai même l’impression qu’Isham me cache des trucs, le traître. Alors passe-moi ton tel.
ISHAM Tu t’envoles Mathis avec ta trahison présumée.
ANAÏS Mathis, arrête, je n’aime pas te voir comme ça.
MATHIS J’ai merdé quand j’ai posté ok, ok. Mais il filme des trucs privés ! C’est ultra grave. En réalité je n’en rien à faire de ce qu’il y a dans ton tel, vraiment rien, mais j’ai envie de t’exploser, te crasher, fouille-merde.

Séquence 16

ISHAM
Des fourmis dans les jambes et du feu plein le crâne. Échec. Je rate. Échec. Je virevolte et je tombe. Sans cesse je tombe. Je suis bloqué sur cette parcelle de terrain et j’ai envie de bouffer la terre entière. Je suis un cheval de course sans hippodrome. Un cosmonaute de la NASA interdit de vol et bloqué en Ardèche. Alors je cours, je saute, je tourne en rond, je m’épuise, pour ne pas penser. Ne pas penser. J’asphyxie l’espace. Je tape sur mon ballon et je me fuis. Je me fuis moi-même. Je veux juste être liké pour savoir qui je suis, mais je ne fais que me fuir et chuter. Et je tape éternellement mon ballon, plus fort, plus en rage. Je m’épuise sur ce morceau de terre, pour ne pas choisir. Parce que je ne sais pas. Comme si je devais choisir entre un Kinder bueno ou un Kinder délice. Je veux les deux. Et je tape sur mon ballon, et mon ballon rebondit, et rebondit toujours, comme moi, et je rebondis à chaque chute, à chaque séisme que je produis, je rebondis, à chaque merde que je fais, je rebondis, à chaque pitoyable mot que je dis, je rebondis encore. Et je traîne ma carcasse, toujours en sautillant avec mon ballon comme un crétin de Kangourou. Je frappe mon ballon comme si je frappais la terre entière, comme si je me battais avec le monde, comme si je me vengeais parce que je suis là, sur cette minuscule map. Les dieux doivent bien se marrer, à me regarder me prendre pour Atlas.

Ateliers en milieu scolaire

La compagnie d'Émilie Anna Maillet (Ex Voto à la Lune) a inventé des ateliers collaboratifs et participatifs pour les adolescent.es sur les questions du rapport à l'image de soi, des réseaux et du besoin vital d'existence sociale et virtuelle.

Le langage adolescent utilisé sur les réseaux est fait de mots, d'images, de vidéos, de likes, de gifs... C'est un territoire à explorer avec ses codes, ses esthétiques et sa musicalité. TIKTOK, SNAPCHAT, INSTAGRAM, les ados ont finalement entre leurs mains de vrais outils puissants de création avec leur smartphone. Nous voulons développer leur regard et leur imaginaire en utilisant leurs outils du quotidien, en leur proposant une autre manière de s'en servir. Il s'agit d'interroger ces outils numériques comme moyens de faire récit et œuvre créative métaphorique de leur émotion.

À partir d'un corpus de 120 textes littéraires, nous découvrons les 10 personnages avec leurs émotions, leurs questions existentielles, leurs regards sur le monde. La littérature est une porte d'accès à l'intimité des adolescents, leurs sensations internes et grandes questions qui les habitent. Ce corpus est constitué d'extraits d'œuvres d'Alfred de Musset, Anton Tchekhov, Marguerite Duras, Sylvia Plath, William Shakespeare, Virginia Woolf...

Le corpus est constitué de 12 textes par personnage, d'une présentation de chacun et d'un tableau de leurs relations.

En amont des ateliers, nous fournissons aux enseignants ce corpus et un questionnaire à choix multiples (QCM) en ligne, afin de faciliter leur appropriation du projet. La richesse de ces ressources leur permettra de proposer des exercices adaptés à leurs méthodes pédagogiques et au programme de leur classe.





Atelier d'éducation à l'image

Tournage montage in-situ

Format de 3 heures avec 3 intervenants (vidéastes, acteurs) permettant à chaque classe d'être divisée en 3 petit groupes.

Objectif : Initier les élèves à l'adaptation de textes littéraires en formats audiovisuels courts et percutants, en explorant les possibilités offertes par le tournage et le montage vidéo.

Déroulement

À partir d'une sélection de textes classiques ou contemporains, l'équipe pédagogique guidera les élèves dans la création de courtes vidéos dynamiques, inspirées des "stories" Instagram. Ils devront donner vie aux personnages et aux scènes en utilisant des filtres Snapchat personnalisés, conçus spécialement pour l'atelier. Cette approche originale permettra aux élèves de développer leur créativité, leur esprit d'équipe et leurs compétences en écriture, en scénarisation, en jeu d'acteur, en tournage et en montage vidéo.

L'atelier se déroulera en plusieurs étapes :

1. Lecture et analyse des textes : les élèves s'immergeront dans l'univers littéraire et identifieront les éléments clés à mettre en scène.

2. Écriture et scénarisation : les élèves adapteront les textes en courts scénarios, en imaginant des dialogues et des actions pour les personnages.

3. Tournage et jeu d'acteur : certains élèves pourront se concentrer sur l'interprétation des personnages, tandis que d'autres s'occuperont du cadrage, du montage et de l'ajout de textes et de commentaires. Les scènes sont tournées avec le smartphones des élèves.

4. Montage vidéo : les élèves assembleront les séquences, ajouteront des effets, des textes, des commentaires et des musiques pour créer des pastilles vidéos.

—
Pour mener à bien cet atelier, nous mettons à disposition des élèves un équipement complet comprenant sept tablettes, des micros, des projecteurs, ainsi que divers outils techniques et logiciels de montage. Ils auront également accès à des filtres personnalisés à l'effigie des personnages littéraires étudiés, leur permettant de s'immerger pleinement dans leurs rôles lors des tournages.

Atelier jeu dramatique et expression de soi

Format de 2 heures avec 2 intervenants, permettant à chaque classe d'être divisée en 2 groupes.

Objectif : Explorer les thématiques du spectacle à travers le jeu dramatique, en invitant les élèves à réfléchir sur la représentation de soi et l'expression des émotions.

Déroulement

1. Textes et personnages : la compagnie et l'enseignant sélectionnent des extraits de textes issus du corpus, mettant en scène des personnages complexes et des situations émotionnellement chargées (Alfred de Musset, Anton Tchekhov, Marguerite Duras, Sylvia Plath, William Shakespeare, Virginia Woolf...).

2. Prise de parole et jeu dramatique : les élèves participent à des exercices de prise de parole, d'improvisation et de jeu dramatique, centrés sur les personnages et les thématiques des textes. Ils explorent différentes manières d'exprimer les émotions, de dire l'indicible et de révéler les non-dits.

3. Réflexion et questionnement : les élèves réfléchissent à la manière dont ils se représentent et se dévoilent sur les réseaux sociaux, en particulier sur Instagram. Ils sont amenés à questionner les notions de vérité, de pudeur et d'authenticité dans l'expression de soi.

Thématiques abordées :

- La représentation de soi sur les réseaux sociaux (Instagram)
- L'expression des émotions et des sentiments
- La manière de dire ce qui est caché ou difficile à exprimer
- La relation entre le texte littéraire et le jeu dramatique
- L'exploration de personnages complexes et de situations émotionnellement chargées

Ces 2 types d'ateliers offrent aux élèves une expérience créative et enrichissante, leur permettant de développer leurs compétences en écriture, en jeu dramatique, en réalisation audiovisuelle et en réflexion critique.

Propositions pédagogiques à travailler en classe

C’est en dédiant la présence des réseaux que nous en saisissons mieux les enjeux.
Comment les questionnements existentiels et les émotions, qui traversent l’adolescence depuis toujours, se transposent aujourd’hui dans des moyens de création et d’expression nouveaux, qui accordent une place centrale à la subjectivité de chacun ?

Avant le spectacle

Débats :

- La mise en scène de soi
Amener les futurs spectateurs à se questionner sur leur manière de se présenter sur les réseaux et leur usage des réseaux. Comment perçoivent-ils leur propre usage des réseaux sociaux ?

- L'empathie
Réfléchir sur l’altérité : le regard qu’on porte sur l’autre et celui que l’autre porte sur soi. Qu’est-ce que c’est que de se mettre à la place de l'autre ? Doit-on vivre ce que l'autre ressent pour le comprendre ?

Pratique :

Lecture et analyse des textes du corpus littéraire.
Comment les élèves se projettent dans les émotions décrites par les personnages ? Comment écriraient-ils leurs propres sentiments ?

Après le spectacle

Pour enrichir l'étude du spectacle *To like or not* en classe de lycée, nous proposons un ensemble de séances de travail thématiques, construites autour d'extraits clés, permettant d'explorer en profondeur les enjeux du langage, de l'identité et de la société numérique.
Les ateliers proposés sont détaillés ci après et s'articulent autour des thématiques suivantes :

- Langages croisés : littérature, théâtre et réseaux sociaux
- La peur de chuter : exploration de l'échec et de la résilience dans *To like or not*
- La vérité et le mensonge
- L'amour à l'épreuve du numérique
- L'adolescence face aux vertiges de l'existence
- Masques et miroirs : exploration de l'identité à travers les citations du spectacle
- L'autobiographie et l'écriture de soi
- Harcèlement et voyeurisme : les réseaux sociaux sous le feu des projecteurs

Langages croisés

Littérature, théâtre et réseaux sociaux

Émilie Anna Maillet, dans son écriture de *To like or not* orchestre un carrefour linguistique, où s'entrechoquent les différents langages qui façonnent l'identité adolescente : le langage soutenu côtoie le parler vulgaire, l'imaginaire se mêle aux déformations propres au jeu vidéo, les codes des réseaux sociaux s'intègrent aux expressions imagées, et l'esthétique du gif trouve sa place dans le rythme des dialogues. Loin de toute reproduction mimétique, elle s'inspire de cette richesse lexicale pour créer un langage théâtral singulier, où la musicalité des mots et la puissance des images servent à exprimer la complexité des émotions et des relations à l'ère du numérique.

Objectif pédagogique

Explorer les liens entre langage littéraire, théâtral et réseaux sociaux, et analyser l'expression des émotions à travers la poésie.

Déroulement et exercices proposés

Analyse des spécificités de chaque type de langage :

- Analyse de l'utilisation des émojis et des hashtags dans l'expression des sentiments en ligne.
- Créer un lexique comparatif (littéraire, théâtral, poétique, réseaux sociaux).

Étude de l'autrice d'Émilie Anna Maillet et son traitement du langage adolescent :

- Analyser l'utilisation du langage dans le spectacle (croisement entre langage soutenu, langage jeune, langage réseau sociaux, langage des jeux vidéo, déformation du langage, musicalité de la langue, rythmique des mots etc).
- Analyser les figures de style, les images et les sonorités utilisées.

Mise en scène et émotions :

- Étudier la manière dont les émotions sont transmises au public (jeu des acteurs, musique, lumières).
- Écrire des poèmes ou des chansons inspirés du spectacle, en explorant les mêmes thèmes et les mêmes émotions.
- Choisir des musiques qui pourraient accompagner certaines scènes du spectacle, en justifiant les choix.

Corpus

- Poèmes classiques (Baudelaire, Rimbaud, Verlaine)
- Poésie contemporaine sur les réseaux sociaux (Instapoetry).

Extraits du spectacle

JULES-ÉLIE (jouant à un jeu vidéo)
Je le dead. Il est où le rat ? Viens là que je te freeze, te frag, Je vais te fracasser !! Retourne chez les morts ! Frag frag frag. Je suis le boss, tu comprends ? Le vrai boss... Putain. Putain. Je suis dead. J’y crois pas ! Je suis mort. Même extrait ou 2 extraits différents ?

LINA Mais Gabriel, on en parle ? 🤔
ZOÉ 🤔
ALMA 🤔🤔🤔
SOFIANE Gab ! un malade. Pas toi isham 🤔
ISHAM 🤔🤔🤔
LUCAS mais Solal il est 🌈 ?

MARILOU
Avant que quiconque ouvre sa bouche. Coup de gueule. L'indifférence c'est la mort. Ne plus pouvoir ressentir quelque chose. C'est la mort. Ne plus recevoir, on crève. Alors, on s'emporte, on se fait mal, on brûle. On s'exprime comme on peut, on ne choisit pas... C'est comme ça. On ne choisit pas. Pas vraiment. Être vivant c'est aussi vivre son désespoir, et je suis putain de vivante. Je me suis arrosée. Une douche. Éteindre le feu. Parce que je suis capable de brûler, moi.

La peur de chuter

Exploration de l'échec et de la résilience

Le spectacle *To like or not* plonge au cœur d'une thématique universelle : la peur de l'échec et ses conséquences. Loin de se limiter à la simple représentation de la chute, l'œuvre explore également les angoisses qui précèdent et accompagnent l'échec, les stratégies d'évitement et les mécanismes de défense mis en place pour se protéger.

À travers les monologues de Gabriel, les errances d'Alma, les tentatives désespérées d'Isham et les réflexions désabusées de Marilou, nous sommes invités à explorer les différentes facettes de la peur de l'échec : l'angoisse de la performance, la honte de l'humiliation, la peur du jugement, mais aussi la force de la résilience, la capacité à transformer la douleur en une force motrice.

Objectifs pédagogiques

- Analyser la représentation de l'échec et de la chute dans les extraits du spectacle.
- Explorer les différentes formes de résilience et de reconstruction.
- Développer l'empathie et la capacité à analyser des situations complexes.
- Stimuler la créativité des élèves à travers l'écriture et la mise en scène.

Déroulement et exercices proposés

Lecture et analyse des extraits ci-après :

- Discussion guidée :
Comment l'échec et la chute sont-ils représentés dans les extraits ?
Quelles émotions les personnages expriment-ils ?
Quelles sont les causes de leurs échecs ?
Comment les personnages réagissent-ils face à l'échec ?
Quelles sont les figures de style et les images marquantes utilisées par les auteurs ?

- Travail en petits groupes : chaque groupe choisit un extrait et l'analyse plus en profondeur, en se concentrant sur les aspects suivants :
Le parcours du personnage (avant, pendant, après l'échec).
Les relations du personnage avec les autres.
Les thèmes abordés dans l'extrait (solitude, honte, colère, etc.).

Atelier d'écriture créative

Consigne : « Imaginez la suite de l'histoire d'un des personnages. Comment se relève-t-il après sa chute ? »
Les élèves écrivent un monologue, une scène de théâtre ou un poème, en explorant les thèmes de la résilience et de la reconstruction.

Mise en relation avec d'autres œuvres :

- Présentation d'extraits d'œuvres littéraires classiques abordant le thème de l'échec (ci-après).
- Discussion :
Comment les auteurs classiques représentent-ils l'échec et la résilience ?
Quelles sont les similitudes et les différences avec les extraits du spectacle *To like or not* ?
Comment les contextes historiques et sociaux influencent-ils la représentation de l'échec ?
Débat sur la question : « L'échec est-il une étape nécessaire à la réussite ? »
Les élèves sont invités à partager leurs expériences personnelles et à réfléchir aux leçons qu'ils ont tirées de leurs échecs.
Discussion sur les différentes manières de faire face à l'échec (résilience, acceptation, etc.).

Corpus

- *La Chute* d'Albert Camus : Jean-Baptiste Clamence, avocat parisien, se livre à une confession amère et lucide, révélant ses échecs moraux et son incapacité à trouver un sens à sa vie.
- *Le Rouge et le Noir* de Stendhal : Le parcours de Julien Sorel est marqué par des ambitions démesurées et des échecs répétés, qui le mènent à sa perte.
- *Phèdre* de Racine : Phèdre, reine tourmentée par une passion interdite, est consumée par le remords et la culpabilité, jusqu'à sa mort.
- *Les Fausses Confidences* de Marivaux : Dorante, jeune homme ruiné, tente de séduire Araminte, une riche veuve, en manipulant son entourage, mais ses stratagèmes sont mis à mal par ses propres sentiments.

Extraits du spectacle

GABRIEL (filme)

Gabriel, Journal du (7 jours après la repré). Il y a dans ce monde une solitude si grande que vous pouvez la prendre à bras le corps. comme le dit Bukowski. Tout n'est que mensonge et façade. Chacun chez soi, bien calfeutré ; derrière chaque fenêtre, un humain dans sa solitude d'humain. Peut-être que si on apprenait à perdre, on aurait moins besoin de se protéger derrière ces fenêtres ? On nous apprend à être des gagners, être les meilleurs. Mais alors il faut bien gagner sur quelqu'un ? Éradiquer l'autre ? Si on apprenait à perdre, on aurait moins besoin de se protéger. La ville est un grouillement de solitudes qui cherchent à tuer l'autre et à se protéger.

ALMA

J'ai honte. Un torchon de honte. et je ne l'ai pas vu venir. Un arbre dans la gueule. L'injustice me carbonise. Toutes les injustices. Et j'étouffe sous le poids des combats. Je ne veux pas accepter ce monde. Pas laisser faire. Tous les combats m'envahissent. Alors je rugis et je casse tout par impuissance, et maintenant la honte est devenue moi.

ISHAM

Échec. Je rate. Échec. Je virevolte et je tombe. Sans cesse je tombe. Je suis bloqué sur cette parcelle de terrain et j'ai envie de bouffer la terre entière. Je suis un cheval de course sans hippodrome. Un cosmonaute de la NASA interdit de vol et bloqué en Ardèche. Alors je cours, je saute, je tourne en rond, je m'épuise, pour ne pas penser. Ne pas penser. J'asphyxie l'espace. Je tape sur mon ballon comme un con et je me fuis.

Je me fuis moi-même. Je veux juste être liké pour savoir qui je suis, mais je ne fais que me fuir et chuter. Et je tape éternellement mon ballon, plus fort, plus en rage pour ne pas choisir. Parce que je ne sais pas. Comme si je devais choisir entre un Kinder bueno ou un Kinder délice. Je veux les 2. Et je tape sur mon ballon, et mon putain de ballon rebondit, et rebondit toujours, comme moi, et je rebondis à chaque chute, à chaque séisme que je produis, je rebondis, à chaque merde que je fais, je rebondis, à chaque pitoyable mot que je dis, je rebondis encore. Et je frappe mon ballon comme si je frappais la terre entière, comme si je me battais avec le monde, comme si je me vengeais parce que je suis là, sur cette minuscule map. Les dieux doivent bien se marrer, à me regarder me prendre pour Atlas. Mais moi, je veux juste être immortel pour ne plus avoir peur de chuter. Ne plus avoir peur de rater, ne plus rater. J'ai raté.

MARILOU

L'ambiance de l'état du néant abyssal et de la désolation cyclique ! La vérité vraie de chacun. terriblement nulle et terriblement inutile. On s'est bien battu, hein? Qui agagné? Isham est devenu un cheval de course qui se prend pour Atlas? On a viré fantastique? Qui a gagné? Qui a raté? Qui a gagné? Moi, on peut dire que j'ai raté. On s'est bien battu quand même, pour être maintenu sur cette boule. Juste parce qu'on a peur d'être expulsé de la map, parce qu'on a peur de chuter. Cynique. Peur de chuter ? On passe notre vie à chuter, on passe notre vie à tomber. À rater.

La vérité et le mensonge

Le spectacle *To like or not* nous plonge au cœur d'un questionnement essentiel : qu'est-ce que la vérité ? À travers le prisme de dix personnages aux visions du monde divergentes, la pièce explore la complexité de cette notion, en mettant en lumière la subjectivité de la perception et la construction de masques sociaux. La célèbre citation de Shakespeare, « le monde entier est un théâtre, et les hommes et les femmes ne sont que des acteurs », prend ici une résonance particulière, nous invitant à réfléchir sur le rôle du mensonge comme outil de protection et de dissimulation. Cette exploration de la vérité et du mensonge, au-delà de sa dimension philosophique, s'inscrit dans une démarche plus large : étudier la manière dont le théâtre aborde les thèmes sociaux et politiques et analyser son impact sur le public.

Objectifs pédagogiques

- Analyser la représentation du mensonge et de la vérité dans le spectacle *To like or not*.
- Mettre en relation les thématiques du spectacle avec des références littéraires
- Explorer les enjeux sociaux et politiques liés au mensonge et à la vérité, notamment dans le contexte des réseaux sociaux.
- Développer l'esprit critique des élèves et leur capacité à analyser des œuvres théâtrales.

Déroulement et exercices proposés

Lecture et analyse des extraits ci-après, mettant en scène des situations de mensonge, de manipulation ou de recherche de vérité. Questions possibles :

- Quelles sont les différentes formes de mensonge présentes dans l'extrait ?
- Quelles sont les motivations des personnages qui mentent ?
- Comment le mensonge influence-t-il les relations entre les personnages ?

Mise en relation avec des références littéraires :

- Présentation d'extraits de pièces de théâtre (Molière, Marivaux, etc.) abordant les thèmes du mensonge et de la vérité (voir corpus ci-après).

- Travail en groupes : chaque groupe met en relation un extrait du spectacle avec une référence littéraire

- Discussion : « Comment les auteurs ont-ils abordé les questions du mensonge et de la vérité ? Quels sont les points communs et les différences avec le spectacle *To like or not* ? »

Débat :

« Le mensonge est-il toujours condamnable ? Comment les réseaux sociaux influencent-ils notre perception de la vérité ? »

Création :

Les élèves imaginent une scène de théâtre ou un "post" pour réseaux sociaux, mettant en scène une situation de mensonge ou de recherche de vérité.

Corpus

- *Le Menteur* de Corneille
- *Les Fausses Confidences* de Marivaux
- *Tartuffe* de Molière

Extraits du spectacle

MARILOU

C'est un coup de gueule pour la vérité. Oui. Il faut du vrai. Ne plus mentir. Ne plus se mentir. Faire tomber les masques. Les muets sont des menteurs. Alors je dis. Oui. Et vous jugez ? Le premier qui se met à nu, on le flingue ? Bam ! Encore bam ! Crève ! Bam, bam !

VICTOR

Quand je marche, je mens. Quand je fais des blagues, je mens. Quand je fais rire, je mens. Encore et encore. J'ai envie de pleurer à chaque seconde, de m'écrouler tout le temps ! Alors on ment. Pour cacher son mensonge, on ment mille fois. On ment pour ne pas tomber.

VICTOR

Si on pleurait plus, on mentirait moins. On se mentirait moins. Silence. Il suffit d'un mot, d'une poussière de vent, et on sent le geyser de larmes qui t'engloutit. Ça fait longtemps qu'il est là ; mais tu as su le faire taire, en lui racontant des bobards. Il attendait son heure, tranquille. Ce n'est même pas des larmes adressées, même pas contre quelqu'un ou quelque chose. Juste les larmes de ton impuissance. Mathis : Tu mens moins alors ? Victor : En progression.

GABRIEL

De toute façon, rien n'est vrai dans tout ça. Rien n'est vrai dans ce qu'Alma a dit ; je n'ai pas posté, ce n'est pas moi. Mais qu'est ce qui est vrai ? Rien n'est la vérité. ...

GABRIEL

Je m'en fous de vos petits mensonges miteux, vos petites trahisons. Vos sousoums, en scréd. À cette soirée, je ne servais à rien, sauf vous mettre en valeur. Alors oui, par désœuvrement j'ai filmé, comme on fume une clope. Mais dans chaque recoin, un mensonge, un sousoum, un truc caché, partout ! Ça grouillait de truanderie mesquine ! Tout est fausseté ! Je me perds dans vos dissimulations ! Vous passez votre temps à vous trahir, à cacher ce que vous pensez, ce que vous faites, à faire semblant, un labyrinthe de simulacre, comme l'ont toujours fait vos parents, vos grands-parents et tous ceux qui sont morts et enterrés !



L'amour à l'épreuve du numérique

Comment l'amour se manifeste-t-il à l'ère des réseaux sociaux ? Le spectacle *To like or not* explore cette question en mettant en scène des jeunes gens confrontés aux défis de l'amour 2.0. Par une analyse comparée des représentations de l'amour dans *To like or not* et dans des œuvres littéraires classiques, il s'agira d'étudier les codes de séduction, les enjeux de l'amour virtuel (idéalisation, mensonges...) et la manière dont les réseaux sociaux transforment les relations amoureuses.

Objectif pédagogique

Comparer les représentations de l'amour dans la littérature classique et contemporaine, en lien avec les relations amoureuses à l'ère des réseaux sociaux.

Déroulement et exercices proposés

Lecture et analyse des extraits ci-après :

- Discussion guidée :
Comment l'amour est-il représenté dans ces monologues ? Quelles émotions sont exprimées ?
Quels sont les enjeux spécifiques à l'amour à l'ère numérique (idéalisation, virtualité, désillusion) ?
Comment les personnages perçoivent-ils les relations amoureuses ?
Quelles sont les figures de style et les images marquantes utilisées par les auteurs ?

- Choisir un extrait et l'analyse plus en profondeur, en se concentrant sur les aspects suivants :
La vision de l'amour du personnage.
Les relations du personnage avec les autres.
Les thèmes abordés dans l'extrait (solitude, désespoir, cynisme, etc.).

Mise en relation avec la littérature classique :

- Analyse comparée :
Quels sont les points communs et les différences entre les représentations de l'amour dans les œuvres classiques et dans le spectacle *To like or not* ?
Comment les codes de séduction et les modes de communication amoureuse ont-ils évolué ?
Quels sont les enjeux spécifiques à l'amour à l'ère numérique, absents des œuvres classiques ?

- Discussion sur les enjeux de l'amour virtuel :
L'idéalisation de l'autre est-elle plus présente sur les réseaux sociaux ?
Le mensonge et la manipulation sont-ils plus faciles en ligne ?
Les relations amoureuses sont-elles plus superficielles à l'ère numérique ?
Comment les réseaux sociaux influencent-ils notre perception de l'amour ?

Atelier d'écriture :

À partir des extraits du spectacle *To like or not* et en vous inspirant des œuvres littéraires classiques étudiées, imaginez et écrivez une scène de séduction contemporaine, se déroulant principalement à travers les réseaux sociaux ou les applications de rencontre.

- Possibilités :
Adapter une scène de séduction classique (déclaration d'amour, rendez-vous galant, etc.) aux codes de communication numérique (messages instantanés, échanges de photos, vidéos, etc.).
Créer une scène originale, explorant les enjeux spécifiques de l'amour à l'ère numérique (idéalisation de l'autre, manipulation, mensonge, superficialité, etc.).
Mettre en scène un dialogue entre deux personnages, ou un monologue intérieur exprimant les émotions et les pensées d'un personnage confronté aux défis de l'amour 2.0.

- Contraintes :
Intégrer des éléments caractéristiques des échanges numériques (langage abrégé, émojis, GIF, etc.).
Utiliser différents supports (texte, dialogues de messagerie, "stories" Instagram, etc.).

Corpus

- *Les Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos : exploration des jeux de pouvoir et de la manipulation dans les relations amoureuses.
- *Roméo et Juliette* de William Shakespeare : passion amoureuse tragique et destructrice.
- Poèmes de Charles Baudelaire : exploration des thèmes de l'amour charnel, de la mélancolie et de la désillusion.

Extraits du spectacle

JULES-ÉLIE
L’amour n’existe pas ! C’est tout. Juste une vision déformante de la réalité. Totalement virtuel. Un mirage pour personne assoiffée dans le désert. Mais c’est juste pour te faire avancer, comme une carotte à un âne. On est tous des ânes, et on bouffe tous du sable quand on tombe.

SOLAL
Et même si nous sommes qu’un morceau de viande putride, qui finira par être mangé par des vers, on aime. C’est comme ça. Un camion qui te rentre dans le corps, bam ! On est torpillé de l’intérieur par l’autre. Bam, Bam ! Happé. Aspiré. Et notre morceau de viande devient léger. Et putain qu’est-ce que c’est bon. Vous êtes fous.

JULES-ÉLIE
On cherche juste quelqu’un pour s’accoupler et reproduire la magnifique espèce de désespérés congénitaux qu’est l’humain !

SAFIA
Et même ça faudrait l’arrêter.

JULES-ÉLIE
Oui. Une fin de race.

SOLAL
Moi je me suis pris le camion. En pleine face.

SAFIA
Non !? Qui ?

MARILOU
Coup de gueule à l’amour. Coup de boule à l’amour. Il faut se l’arracher, l’amour. Ne plus tomber. Il faut le bannir, c’est tout. On croit. On espère. Mais on tombe tous les jours. Je ne suis pas dupe. Pas suffisamment cruche pour croire. Je sais qu’on veut juste que quelqu’un nous voit. Exister pour un autre. Être contenue, touchée, Encerclée et rendue matière – Pour être sûre d’être là. Si j’existe pour l’autre, que je serre aussi, alors c’est vrai – réel ? On est là ensemble. On existerait alors peut-être ensemble ; sinon on n’est rien ? Du vide ? Aspirant vide ? L’amour c’est juste la peur de notre vide, de notre abyssal vide ? Et je suis vide ? Rien ? Aucune matière ? Particules virtuelles de quelque chose qui aurait pu exister si seulement quelqu’un avait regardé.

SOLAL
Un trou dans le ventre m’aspire et m’immobilise comme une punaise à son lit. Englouti par ma couette. Scotcher au drap. Se taire, se taire, encore se taire. J’ai envie d’exploser, de crier à la face des autres, de dire je t’aime (tombe sur matelas) mais quel enfer ce mot ! Ça coupe la gorge et ça brûle. Statufié et en flammes. « Au secours, aidez-moi ! Aide-moi... » Je t’aime. Jt’e kiffe. J’t love. J’t crush, te croque. J’veux ta bouche baby.

J’peux pas dire ça. Je peux pas. Dis-moi je t’aime. S’il te plaît. Dis-le-moi ! Et je dois rester là, figé, et en braises. Statufié et haletant. Quel con. Le canard... Canard empaillé.

MARILOU
Je me carbonise... Je t’aime. Je suis tout le temps toi. Je chute... Me dissout en pensant à toi... Je suis dans un état catatonique. Rester avec Jules-Élie, à côté de toi, c’était ça le mensonge. Rester avec lui pour être à côté de toi. Un mensonge. Pour te frôler, te sentir, m’abrutir d’être simplement à côté de toi. Atroce. Une torture. Avec l’espoir sans fin de te toucher, un peu, rien qu’une fois... Embrasse-moi. Embrasse-moi.

SOLAL
Anaïs, attends, ne me zappe pas. Être dans tes bras a été le seul moment de ma vie qui a existé pour de vrai. Lamentable. Dès que j’ouvre les yeux, partout, je te vois. Le souvenir de toi est plus existant que chaque instant réel. Je vis dans ce brouillard. Une torture ! je marche là, mais le sol n’a pas de matière Tout ce que je fais est faux. Je fais semblant d’être là. Je ne suis même pas sûr de te parler à toi. Peut-être que je le rêve, tellement je me suis perdu dans les méandres du souvenir. Avant, je n’étais que vide. Parle-moi et dis-moi que cet instant existe !

L'adolescence face aux vertiges de l'existence

Le spectacle *To like or not* met en scène des jeunes gens confrontés à des questionnements existentiels profonds. À travers leurs peurs, leurs mensonges et leurs relations amoureuses complexes, ils cherchent à définir leur identité et à trouver leur place dans un monde en constante mutation.

Objectifs pédagogiques

- Analyser les questionnements existentiels des personnages de *To like or not*.
- Comparer ces questionnements avec ceux exprimés dans d'autres œuvres littéraires et théâtrales abordant l'adolescence.
- Explorer les thèmes de l'identité, du mensonge, de la peur, de la quête de sens et de la mort symbolique ou réelle.
- Étudier les choix stylistiques des auteurs pour exprimer les tourments intérieurs des personnages.

Déroulement et exercices proposés

Lecture et analyse des extraits ci-après :

- Lecture à voix haute des extraits fournis.

- Discussion guidée :
Quels sont les questionnements existentiels exprimés par les personnages ?
Comment les thèmes de l'identité, du mensonge, de la peur, de la quête de sens et de la mort sont-ils abordés ?
Quelles sont les émotions dominantes dans chaque monologue ?
Comment le langage, les images et les figures de style sont-ils utilisés pour exprimer les tourments intérieurs des personnages ?

Mise en relation avec d'autres œuvres :

- Mettre en relation un extrait de *To like or not* avec une référence littéraire ou théâtrale.

- Discussion :
Comment les thèmes de l'identité, du mensonge, de la peur, de la quête de sens et de la mort sont-ils abordés dans les différentes œuvres ?
Comment les choix stylistiques des auteurs varient-ils en fonction des époques et des genres littéraires ?

Atelier d'écriture :

Imaginez un monologue intérieur d'un adolescent à l'heure d'aujourd'hui, inspiré des personnages de *To like or not* et des œuvres étudiées, exprimant ses tourments existentiels et sa quête d'identité.

Débat :

L'adolescence est-elle une période particulièrement propice aux questionnements existentiels ? Comment la littérature et le théâtre peuvent-ils nous aider à comprendre et à exprimer ces questionnements ?

Corpus

- *L'Attrape-cœurs* de J.D. Salinger
- *Vernon Subutex* de Virginie Despentes
- *Les Enfants terribles* de Jean Cocteau
- *Le Bleu est une couleur chaude* de Julie Maroh (bande dessinée)
- *Mommy* de Xavier Dolan (film)

Extraits du spectacle

SAFIA
Je meurs chaque seconde que je respire. À chaque inspiration, j’avale un peu de ma mort. Je ne veux pas avaler de la mort à chaque seconde. Et c’est ça vivre ? Avaler de la mort ? Des petites inspirations de mort ? Dormir. Il vaut mieux dormir. Dormir dans ma couverture de survie. S’extraire de moi. Disparaître. Ne plus être...

GABRIEL
C’est bizarre ce... Ce besoin de voir les autres vivre... Du voyeurisme ? Je n’en ai même pas un plaisir particulier. J’ai besoin de voir. Scroller la vie-même... Peut-être. Peut-être parce que je n’arrive pas à la comprendre. Peut-être qu’elle n’existe vraiment pas ma vie... Mais si vous la regardez alors elle existe un peu, n’est-ce pas ? Si vous me regardez, j’existe ? Et si je vous scrolle, vous existez ? Cynique. Bon, j’ai filmé la vie des autres pensant être dans leurs vies. Mais ça ne marche pas. Pas dans ce sens. Il faudrait que je sois plus grand que moi. Plus grand que ma carcasse pour exister. On est toujours trop petit... Vous me regardez toujours ? C’est alors que je suis un peu là pour de vrai, si vous me regardez, non ? Un peu réel... C’est bizarre mais ça me fait du bien. On reprend, alors. (Il sort)

GABRIEL

On est tous des pauvres mouchérons qui se débattent dans un verre de sirop.

MARILOU

Des pauvres mouchérons dans du sirop à la fraise....

ALMA

Mais la fraise, c’est bon tout de même.

ISHAM

Et je frappe mon ballon comme si je frappais la terre entière, comme si je me battais avec le monde, comme si je me vengeais parce que je suis là, sur cette minuscule map. Les dieux doivent bien se marrer, à me regarder me prendre pour Atlas. Mais moi, je veux juste être immortel pour ne plus avoir peur de chuter. Ne plus avoir peur de rater

JULES-ÉLIE (qui joue au jeu Hadès et explique à Solal le jeu)
Du coup, le but c’est vraiment de tuer Mégère. Soit elle te tue, soit tu tues ta copine pour, pour, pour avancer. Au début, c’est toujours elle qui te, qui te, qui te bute, mais au fur et à mesure que tu commences à être bon, Et que tu commences à apprendre de tes erreurs, et au fur et à mesure, l’amour n’est plus un obstacle, l’amour, Lâche-moi, parce que c’est ta copine, tu vois, Mégère, Lâche-moi ! et bien l’amour c’est plus un obstacle dans ta vie, tu peux avancer. Je prends cher là, je prends cher.

ALMA (dans un autre espace)
Je ne sais que me tranformer en dragon. Rugir, et tout casser. J’veux tout casser.

JULES-ÉLIE

Ok, ok laisse-moi, laisse-moi vivre ! Non ! j’ai perdu une vie. Refus de mort ! tu vas continuer à combattre, parce que tu as besoin de vivre.

ALMA

Ce n'est pas ça une fille.Tais-toi, sale dragon ! j’ai la rage.

SOLAL

Sois fort

JULES-ÉLIE

Après, tu dois vaincre Hadès, ton père. C’est toujours ça l’histoire. Des obstacles de fou pour pouvoir vivre.

ALMA

Si tu pouvais un peu fermer ta gueule sale dragon et faire la jolie fille gentille, j’ai la rage.

JULES-ÉLIE

Tu dois être le meilleur pour vivre. ok, ok laisse-moi putain laisse-moi vivre. Je vais te dead.

ALMA

Non, ça sourit aussi une fille. Souris sale dragon ! souris !

ANAÏS

Être parfaite et porte une robe.

ALMA

Je veux plus être une victime.

JULES-ÉLIE

Ne pas avoir peur de ton père, Frag. Ne pas avoir peur des héros de ton enfance. je te fracasse.

SOLAL

Être un homme, ne pas montrer.

JULES-ÉLIE

Je veux pas mourir ! Refus de mort ! Ha, j’ai perdu une vie. Refus de mort. Je ne veux pas mourir, je n’ai pas envie de tout refaire !

SOLAL

Être le meilleur.

ALMA

Je veux être autre chose que moi !

JULES-ÉLIE

Je veux aller jusqu’au Styx, vous comprenez ? Je ne suis pas loin de la liberté. Je veux vous montrer la beauté du Styx, bordel !

ALMA

Pas l’image d’une fille, pas l’image d’un dragon, être autre chose. Ni fille ni dragon. Être autre.

MARILOU

Je sais qu’on veut juste que quelqu’un nous voit. Exister pour un autre. Être contenue, touchée, Encerclée et rendue matière – Pour être sûre d’être là. Si j’existe pour l’autre, que je serre aussi, alors c’est vrai – réel ? On est là ensemble. On existerait alors peut-être ensemble ; sinon on n'est rien ? Du vide ? Aspirant vide ? L’amour c’est juste la peur de notre vide, de notre abyssal vide ? Et je suis vide ? Rien ? Aucune matière ? Particules virtuelles de quelque chose qui aurait pu exister si seulement quelqu’un avait regardé.

Masques miroirs

Exploration de l'identité à travers les citations du spectacle

L'action se déroule sur une période de sept jours, segmentée en quatre parties, et trouve son point de départ dans les conséquences d'une soirée qui a mal fini :

- Partie 1 – les autres (jours 1 et 2)
- Partie 2 – l’autre (jours 3 et 4)
- Partie 3 – être un autre (jours 5 et 6)
- Partie 4 – être soi (jour 7)

Le spectacle utilise des citations littéraires (cf ci-après), une par jour, pour mettre en lumière les situations et les enjeux des personnages. Ces citations ne servent pas d'illustration, mais apportent une dimension supplémentaire aux thématiques explorées. Elles ont en commun d'aborder les questions de l'identité, de la vérité et de la perception de soi. Elles offrent une réflexion profonde sur la complexité de l'identité humaine et la manière dont nous nous percevons et interagissons avec le monde.

Objectifs pédagogiques

- Analyser les citations du spectacle et leur lien avec les thèmes de l'identité, du mensonge et de la représentation de soi.
- Explorer les différentes formes de masques et de miroirs que nous utilisons pour nous présenter aux autres.
- Réfléchir à la complexité de l'identité et à la difficulté de se connaître soi-même.
- Développer l'esprit critique des élèves et leur capacité à analyser des textes littéraires et philosophiques.

Déroulement et exercices proposés

Lecture et analyse des citations :

- Discussion guidée :
Quels sont les thèmes abordés dans chaque citation ?
Comment les auteurs utilisent-ils les images et les figures de style pour exprimer leurs idées ?
Quelles sont les différentes formes de masques et de miroirs évoquées dans les citations ?
Comment ces citations résonnent-elles avec notre propre expérience de l'identité et de la représentation de soi ?
Le contexte de la citation (auteur, œuvre, époque).
Les mots-clés et les images marquantes.
Les différentes interprétations possibles de la citation.

- Recherche sur les auteurs cités dans le spectacle et leurs œuvres.

Atelier d'écriture :

Imaginez un monologue intérieur d'un personnage qui se regarde dans un miroir et se questionne sur son identité. Vous pouvez vous inspirer d'une ou plusieurs citations du spectacle. Les élèves écrivent un texte en explorant les thèmes de l'identité, du mensonge et de la représentation de soi.

Mise en scène :

- Les élèves choisissent une citation et la mettent en scène, en se concentrant sur l'expression des émotions et des idées.
- Présentation des mises en scène et discussion :
Comment les choix de mise en scène influencent-ils notre perception de la citation ?
Quelles sont les différentes manières de représenter l'identité et le mensonge au théâtre ?

Les citations projetées dans le spectacle

JOUR 1 – Les muets sont des menteurs. **Paul Éluard**
JOUR 2 – Je ne parviens pas à savoir quelle partie de moi-même trompe l’autre. **Georg Büchner**
JOUR 3 – Je déteste les miroirs qui me montrent mon vrai visage. Seule, je tombe souvent dans le néant. **Virginia Woolf**
JOUR 4 – Dans un monde où chacun se grime, c’est le visage nu qui paraît grimé. **André Gide**
JOUR 5 – Le monde entier est un théâtre, et les hommes et les femmes ne sont que des acteurs. **William Shakespeare**
JOUR 6 – Je ne me supporte pas moi-même, et, moins encore, une meute de gens comme moi. **Thomas Bernhard**
JOUR 7 – Tous masques ôtés, je me promène en parlant à la lune, à cette force neutre et impersonnelle qui n'entend pas, mais se contente tout bonnement d'accepter mon existence. **Sylvia Plath**



L'autobiographie et l'écriture de soi

L'autobiographie et l'écriture de soi sont des thèmes captivants qui permettent aux élèves de réfléchir sur leur propre identité et leurs expériences. Dans le spectacle, les personnages se racontent de différentes manières : d'abord en ligne sur leurs réseaux sociaux, montrant ce qu'ils veulent que les autres voient d'eux, puis sur scène de manière plus intime, comme dans un journal intime.

Objectif pédagogique

Amener les élèves à réfléchir sur les enjeux de l'écriture de soi, en explorant différentes formes d'expression (littérature, réseaux sociaux) et en les mettant en relation avec les thématiques du spectacle.

Déroulement et exercices proposés

L'écriture de soi, un besoin universel ?

- Définir l'autobiographie et l'écriture de soi.
- Évoquer les différentes formes d'écriture de soi (journaux intimes, mémoires, autofiction, etc.).
- Introduire le spectacle *To like or not* comme une forme contemporaine d'écriture de soi, à travers les monologues des personnages.
- Questionner : Comment les personnages de *To like or not* se racontent-ils ? Quelles sont les spécificités de leur écriture de soi à l'ère numérique ?

Analyse des monologues de *To like or not* :

Sélectionner des extraits de monologues de personnages et analyser :
 Comment les personnages se présentent-ils ?
 Quelles émotions expriment-ils ?
 Quels sont les thèmes récurrents (identité, mensonge, amour, solitude, etc.) ?
 Comment utilisent-ils le langage, les images et les figures de style pour se raconter ?
 Quelles sont les spécificités de leur écriture de soi à l'ère numérique (langage abrégé, émojis, références aux réseaux sociaux, etc.) ?

Comparaison avec des formes d'écriture de soi classiques :

- Recherche sur les différentes formes d'écriture de soi à travers l'histoire de la littérature (journaux intimes, mémoires, etc.).
- Comparer :
 Les thèmes abordés
 Les styles d'écriture
 Les enjeux de l'écriture de soi (quête d'identité, besoin de vérité, etc.)
 Les différences et les similitudes avec les monologues de *To like or not*.

L'écriture de soi sur les réseaux sociaux :

- Analyser les formes d'écriture de soi sur les réseaux sociaux (statuts, "stories", blogs, etc.)
- Questionner :
 Comment les réseaux sociaux transforment-ils l'écriture de soi ?
 Quels sont les enjeux spécifiques à l'écriture de soi en ligne (mise en scène de soi, recherche de validation, etc.) ?
 Comment les personnages de *To like or not* utilisent-ils les réseaux sociaux pour se raconter ?

Atelier d'écriture créative :

Proposer aux élèves d'écrire un monologue inspiré des personnages de *To like or not*, en explorant leur propre rapport à l'écriture de soi et aux réseaux sociaux. Les encourager à utiliser les codes de communication numérique (langage abrégé, émojis, etc.).

Débat :

- L'écriture de soi est-elle toujours une quête de vérité ? Comment les réseaux sociaux influencent-ils notre rapport à l'authenticité ?
- Comment le spectacle *To like or not* nous invite-t-il à réfléchir sur les enjeux de l'écriture de soi à l'ère numérique ?

Extraits du spectacle

GABRIEL (se filmant)
Gabriel, journal du (date avec 5 jrs de + que la date de la repré), 5 jours après la soirée d’Alma. La soirée de mon crime qui m’a éradiqué de l’espèce humaine.... On pourrait dire Jour 5. Le monde entier est un théâtre, et les hommes et les femmes ne sont que des acteurs. Il faut jouer. Faire genre. Faire crari. Être un caïd. Ou un lover. Mais je pèse un oiseau mort. Je suis pas crédible. Et eux, les autres, ils changent de peau et de rôle, comme d’un slip. Des caméléons Transformers. Je ne peux qu’être le spectateur de leur vie. Vous voyez ?

(il chante)

Parfois j’me sens étranger sur ma propre terre, extra-terrestre " ... ouais, pas crédible. Un oisillon mort... Gabriel, journal du (date avec 5 jours de + que la date de la repré), et Anaïs m’a parlé qu’une fois pour me dire que j’étais dangereux. Un oisillon mort dangereux. C’est mieux que rien.

SAFIA
Se terror ? Toujours se terror ? Sortir de terre. Resurgir ! Sortir de cette enveloppe. Je suis une autre. Réellement une autre. Pas ce nez obèse, pas ces cheveux obèses. Je suis une autre, c’est clair ? Être avec lui et être une autre. Être qui je veux être. Pas ce corps étranger, et étrange, plein de matières qui ne m’appartiennent pas. Pas ce corps, ces bras, ces seins, ce ventre. Être qui je veux être. Autre. Pas ce cul, pas ces cuisses, plus de chair. Plus de matière. Pas bloquée dans mon enveloppe réglementaire d’humanoïde. Être une autre.

ANAÏS
Pauvre petite Anaïs « Je » n’existe pas. J’ai fait croire. J’ai cru que j’existais parce que Mathis m’aimait, parce que Solal me désirait, parce qu’Alma me protégeait. Je vous ai laissé agir sur moi, et c’est vous qui me donnez l’apparence de vivre par vos yeux, par vos regards sur moi, par votre désir. Plus de mirages, il n’y a plus rien. Plus rien de tout ça. Anaïs n’est rien. Et moi, je ne veux plus de moi. Je ne veux plus que l’on me regarde. Je ne veux plus porter mon regard sur moi. Je ne veux plus être Anaïs, ou l’avatar d’Anaïs. Je ne veux plus être de cette matière-là. Je veux tenir debout, seule, sans vos béquilles putrides, sans votre pitié complaisante et stupide. Tenir debout et être un être en réaction ! Et là, ma réaction est que votre regard sur moi ne me concerne plus et je vous emmerde tous !

Harcèlement et voyeurisme

Les réseaux sociaux sous le feu des projecteurs

Le spectacle *To like or not* nous confronte à une réalité sombre et omniprésente de notre société : le harcèlement, qu’il se manifeste en ligne ou dans la vie réelle. Les réseaux sociaux, outils de communication et de partage, se révèlent également être des vecteurs de voyeurisme et d’exclusion, où les regards se croisent, se jugent et se blessent. À travers les expériences des personnages, tantôt victimes et tantôt bourreaux, nous explorons les différentes formes de harcèlement : la grossophobie d’Isham envers Alma, l’homophobie d’Isham, Mathis et du groupe envers Victor, le cyberharcèlement violent subi par Gabriel, le rejet et le harcèlement ciblant Anaïs, l’isolement de Marilou... Chacun, à sa manière, traverse l’exclusion du groupe, subissant le regard scrutateur et souvent malveillant des autres à travers les écrans.

Objectif pédagogique

Sensibiliser les élèves aux dangers du harcèlement et du voyeurisme en ligne, en s'appuyant sur des exemples littéraires et cinématographiques.

Déroulement et exercices proposés

Analyse des extraits ci-après :

Quel est le champ lexical dominant ?
Quelles sont les figures de style utilisées (métaphores, comparaisons, hyperboles, etc.) ?
Quels sont les registres de langue employés (familier, courant, soutenu) ?
Comment la langue est-elle utilisée pour exprimer les émotions des personnages (victimes, harceleurs, témoins) ?

Analyse des mécanismes du harcèlement et du voyeurisme, de leurs conséquences psychologiques.

Débat sur les solutions pour lutter contre ces phénomènes.

Corpus

- Romans : *Le Portrait de Dorian Gray* d'Oscar Wilde, *Les Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos
- Pièces de théâtre : *Les Sorcières de Salem* d'Arthur Miller, *La Leçon* d'Eugène Ionesco
- Poèmes : de Charles Baudelaire (notamment *Les Fleurs du mal*), de Rimbaud (notamment *Les Illuminations*)

Extraits du spectacle

ISHAM Y a l’embryon avec vous ?

MATHIS Laisse-le, c’est moi qui ai déconné, Isham. Vraiment je n’aurais pas dû. Slide l’affaire.

ISHAM Tranquille. Toujours tranquille.

Silence.

ISHAM Mais tu as filmé d’autres trucs intéressants ? Non, juste pour savoir, comme ça.

GABRIEL T’es fou. Jamais de la vie. J’ai juste filmé des moments comme ça...

MATHIS Quoi ? Genre ?

GABRIEL Des moments où tout le monde danse, des trucs comme ça. En souvenir. Mais pour tout le monde.

ISHAM Ouais, des moments tranquilles... C’est ça...

GABRIEL Oui, c’est ça.

MATHIS Montre ? Vas-y.

ANAÏS Mais laisse, Mathis. Fais-pas ta commère.

GABRIEL Non, mais je n’ai plus rien. Franchement. Effacé.

MATHIS Je ne te crois pas. On n’efface pas tout comme ça. Sauf si tu as pris d’autres bombes. On ne filme pas comme ça, on n’efface pas comme ça.

GABRIEL Non, non, j’ai tout effacé. Ça m’a fait trop peur en fait.

MATHIS Genre.

ISHAM Et tu as fait qu’une vidéo avec Alma ?

MATHIS Pourquoi ? Il y a d’autres trucs, Isham, que tu ne m’as pas dit ?

ISHAM Pas d’inquiétude. Tranquille.

GABRIEL De toutes façons, j’ai tout effacé. Et oui, et c’était une erreur. Et j’étais là par hasard, et je filmais déjà avant,

dans la cuisine. Je suis retourné dans le salon, et voilà. Et je vous ai vus.

ISHAM Et tu as filmé. Normal. Tranquille.

ANAÏS C'est bon, foutez-lui la paix.

MATHIS Passe ton tel. Passe ton tel, je te dis.

ANAÏS Tu es lourd, Mathis.

GABRIEL C'est privé un tel.

ISHAM Oui, comme ce que tu as filmé ?

MATHIS Moi, je n'ai pas été à la soirée, tu vois, et j'ai l'impression d'avoir raté beaucoup, beaucoup de choses. Et j'ai même l'impression qu'Isham me cache des trucs, le traître. Alors passe-moi ton tel.

ISHAM Tu t'envoles Mathis avec ta trahison présumée.

ANAÏS Mathis, arrête, je n'aime pas te voir comme ça.

MATHIS J'ai merdé quand j'ai posté ok, ok. Mais putain, il filme des trucs privés ! C'est ultra grave. En réalité je n'en rien à foutre de ce qu'il y a dans ton tel, vraiment rien, mais j'ai envie de t'exploser, te crasher, fouille merde. Il commence à l'emmerder physiquement. Isham n'intervient pas, il reste assis et soutient Mathis.

ANAÏS Mais lâche-le, putain ! Lâche-le !

ISHAM Passe ton tel, il te dit.
ANAÏS Mathis, arrête, ça va, il est déjà tout seul. Il n'a pas besoin de ça en plus.

MATHIS Vautour, tu me le passes ton tel ?

ANAÏS Lâche-le. Tu es trop con ! Vous êtes trop cons putain de putain de merde !

ALMA (lance le live)
Je prends la parole, parce que j'explose. Je me tétanise de rage et il faut que j'expulse. J'ai honte de me taire, de laisser le visqueux se répandre. Alors, oui, il faut gueuler, il faut s'époumoner, s'arracher les artères ! Prendre la parole et hurler. On ne peut pas laisser l'immondice s'étaler ! On like, on partage, on voit ! On devient tous des criminels, des tueurs en série ! On défèque sur nous et on like ?

Mais qui a lancé ça ? Qui s'est essuyé les pieds de bouse sur nous pour qu'on la répande ?

L'unique responsable c'est Gabriel. Pas les merdages des uns et des autres ! Et lui, On le laisse tranquille ? Et il s'en sort ? Il poste ses vidéos de déjections ! Son trophée du gars le plus mange-merde de la stratosphère ! La mouche à merde ! Il est dans le concours de vues ? Et vous likez ? Vous regardez ? Vous nourrissez la merde ? La mouche à merde !

Vous participez à son apothéose de fientes ! À ses défécations publiques ? Aux éclaboussures de chiures de cette mouche à merde ? Mais il faut lui régler son compte à cette mouche à merde ! Le déterger, et l'éradiquer, lui exploser son téléphone, et lui faire manger !

VICTOR (tout en se battant dans le jeu)
On est moins potes parce qu'on est moins pote, on change, c'est tout. On n'a plus 10 ans. Et je n'aime pas buter des monstres. Je n'aime pas survivre en milieu hostile. J'en ai rien à foutre des milieux hostiles. Le lycée est hostile, vous êtes hostiles. L'autre est entièrement hostile. Bam ! Je n'ai pas besoin d'aller titiller le zombie pour voir l'hostilité qui grouille et qui asphyxie ! Je suis catalogué, bam ! Jugé ! Brûlé. Gay, pédé, homo - le bel habit. Je te frag, bam ! Je hurle que ce n'est pas vrai, et personne ne bronche. Je fais peur, c'est tout. Je ne suis pas gay ! Je ne suis pas pédé ! Croyez-moi putain de pute de merde ! Et voilà, je suis dead. Allez vous faire foutre. Bon massacre entre vous.

ANAÏS
On bash l'un puis l'autre ? On les détruit à fur et à mesure ? Mais ça peut être toi, ou toi ? On se sent fort ? Puissant ? Et puis aucun risque, c'est virtuel, ou seulement pour rigoler, ou les autres le font, bref, c'est pas moi. C'est pas moi, c'est tout. C'est surtout les autres. Mais pas moi. Et on continue, et on change de cible, celle-là elle est pas mal ! On lui reproche quoi ? Vite, faut trouver. Son poids, ses yeux, sa couleur de peau, son maquillage, son orientation sexuelle, son style ? On reproche quoi ? Vite, on a faim, faut en bouffer un nouveau. Vous êtes minables, et je suis minable.

Biographie

Émilie Anna Maillet

Autrice et metteuse en scène

Artiste dont le parcours est marqué par la pluridisciplinarité, et influencée dès son plus jeune âge par la peinture, Émilie Anna Maillet a été formée à la musique et à la danse, envisageant ainsi le théâtre comme un espace ouvert, où les formes artistiques se rencontrent et se transforment. Diplômée de l'École supérieure Pierre Debauche, elle se perfectionne auprès de figures telles que Sylvain Maurice, Alan Boon, Christian Benedetti, Piotr Fomenko, André Engel, Jean- Pierre Vincent, Kristian Lupa, David Lescot, Julie Brochen, Alain Françon, et Nadine Darmon. Au Théâtre du Jour à Agen, elle monte plusieurs cabarets ainsi qu'une mise en scène de *Beau-coup de bruit pour rien* de Shakespeare.

En 2001, elle intègre l'Unité Nomade de formation à la mise en scène du Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique de Paris, où elle est remarquée par Joël Jouanneau, qui lui confie la création du *Jeune Prince et la vérité* de Jean-Claude Carrière au CDN de Sartrouville. Son travail, qui mêle théâtre et danse, s'illustre dans des œuvres telles que *Mademoiselle Julie* de Strindberg et *Les deux pieds dans la flaque d'eau* pour le jeune public. Fondatrice de la compagnie Ex Voto à la Lune en 2000, elle explore le rapport entre l'espace scénique et le spectateur. Ses créations, telles que *La Petite histoire* d'Eugène Ionesco et *Revendications galantes* ou *Le Cabaret des Filles de joie*, illustrent un théâtre d'intervention où la proximité avec le public est primordiale.

La mise en scène de *Hiver* de Jon Fosse en 2012 à la Scène Nationale de la Ferme du Buisson a marqué un

tournant décisif dans sa carrière, avec une exploration approfondie de la poésie scénographique, intégrant magie nouvelle et art numérique. Cette démarche s'est poursuivie en 2015 avec la création de *Kant-transmédia* de Jon Fosse. Ce projet ambitieux pour la jeunesse était construit sous forme de parcours et composé d'une installation artistique et pédagogique avec des QR code, d'une installation interactive en VR et d'un spectacle croisant hologrammes et machinerie magique. Ces différents dispositifs, particulièrement innovants à l'époque, lui ont permis de développer un savoir-faire et une méthodologie d'écriture.

En tant que pédagogue, elle accompagne l'ensemble 32 de l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille, de 2023 à 2026, dans un projet autour de l'auteur de théâtre Marivaux, combinant spectacle vivant et performances filmiques en réalité virtuelle. Titulaire d'un Master 2 en mise en scène-dramaturgie ainsi que du certificat d'aptitude, elle enseigne depuis 2008 dans divers conservatoires et institutions, notamment à Versailles, Paris 19^{ème}, la Chambre de Métiers et de l'Artisanat du 19^{ème} arrondissement, et collabore avec le Théâtre Paris-Villette et le Théâtre de la Ville-Paris.

Consciente des mutations induites par notre environnement ultra-connecté, elle repense sa manière de raconter des histoires, cherchant à renouveler le récit théâtral. Cette recherche se manifeste dans des projets tels que Norén/Feydeau (*Toute Nue* et *Extim*), ainsi que dans le projet *To like or not*, spectacle augmenté sur l'adolescence.

Elle travaille actuellement à la re-crédation de Kant-transmédia, sous la forme d'un dyptique, *Kant & Kristopher au bord de l'univers*.

www.exvotoalalune.com



MAISON DE LA CULTURE GRENOBLE

MC2GRENOBLE.FR